TSALDARIS: *Voici pourquoi se bat la Grèce...*

Paris-presse

4e Année. - N° 752 MERCREDI 21 MAI 1947 4 FRANCS Sainte-Gisèle.

Dernière édition

LA C.G.T. EN FACE DE DÉCISIONS CAPITALES :

Eviter la grève du gaz et de l'électricité

Résoudre le problème des salaires et des prix

La commission administrative en délibère cet après-midi

LA journée d'aujourd'hui peut être capitale pour le réglement des problèmes sociaux en face desquels se trouve placé le gouvernement. La détente qui s'est manifestée à la suite du réglement du conflit de la meunerie et de l'acceptation par les patrons de prendre pour base de discussion les propositions des ouvriers métallurgiques apparaît en effet assez précaire.

En effet, le conflit des textiles du Nord n'est pas complètement apaisé, et si le travail a repris dans certaines filatures, d'autres ateliers ne tournent pas, et on signale même de nouveaux débrayages à Tourcoing et à Gorgue-Estaire.

Mais les événements les plus importants concernent les blanchisseries, les problèmes généraux des salaires et des prix et la menace de grève du personnel du Gaz et de l'Electricité de France.

Cette dernière touche plus particulièrement le public. Aussi s'emploie-t-on, aussi bien du côté syndical que du côté gouvernemental à régler un conflit qui ne saurait se prolonger indéfiniment.

Le bureau de la Fédération nationale des travailleurs de l'éclairage et des forces motrices a rencontré, en fin de matinée, M. Lacoste pour l'entretenir, une fois de plus, de la demande d'idgentam mfhy m érdidré rtdré de d'augmentation de 15 % du salaire de base des ouvriers des usines à gaz et des centrales électriques.

Ces mêmes militants assistent aussi dans la journée à des conférences qui se tiendront d'une part au ministère du Travail, d'autre part au ministère des Finances.

Mais, ainsi que nous l'avons dit, en cas d'échec des pourparlers, le bureau de la Fédération n'a nullement l'intention de lancer des mots d'ordre dont l'application aurait pour conséquence de suspendre la vie économique du pays.

Il prendra vraisemblablement des dispositions qui aboutiront seulement à des arrêts momentanés du Gaz et de l'Electricité de France.

La commission administrative de la C.G.T. tient une session, cet après-midi, 213, rue Lafayette.

Après les exposés de MM. Léon Jouhaux et Benoît Frachon sur la situation internationale, les problèmes des salaires et des prix ont été évoqués de nouveau.

On s'attend, en conclusion de ce débat, que la commission administrative « approuve et encourage » les revendications des syndicats visant à obtenir, dès maintenant, l'amélioration des salaires par l'obtention de primes à la production et au rendement.

Par ailleurs, la commission administrative réclamera la conclusion rapide de nouvelles conventions collectives nationales.

M. Daniel Meyer, ministre du Travail, doit prendre aujourd'hui une décision permettant de résoudre ce conflit qui dure depuis le 17 avril.

Enfin, rappelons que c'est après-demain jeudi que les patrons de la métallurgie parisienne doivent donner leur réponse sur les cahiers revendicatifs qui leur ont été présentés.

M. André PHILIP va-t-il enfin se laisser séduire par la liberté ?

M. André Philip a reçu, ce matin, une délégation des petites et moyennes entreprises, conduite par MM. Gingembre, délégué général des dites entreprises, et par M. Carrel, président national de la Ligue pour la Liberté.

A l'issue de l'entretien, les délégués se sont bornés à laisser entendre que le ministre avait paru ébranlé par les arguments qui lui ont été présentés.

1er JUILLET :

PLUS DE J 2 NI DE C.

Dans le but de faciliter le classement des consommateurs par catégorie, le haut commissariat au Ravitaillement étudie actuellement un nouveau système.

Il s'agit de la réduction du nombre des catégories et de faire bénéficier de certains avantages un plus grand nombre de consommateurs.

Ainsi, les enfants seront E jusqu'à 4 ans au lieu de 3. Il n'y aura plus de J2. Tous les adolescents de 10 à 21 profiteront des mêmes attributions supplémentaires.

Les « J » seront les enfants de 4 à 10 ans et les « M » les consommateurs de 21 à 70 ans.

Au-dessus de 70 ans, le titre restera le même.

La catégorie C, de ce coup, est supprimée.

80 DRAPEAUX ENTRENT au musée de l'Armée

Une cérémonie s'est déroulée, ce matin, à 11 heures, dans la cour d'honneur des Invalides à l'occasion de la remise de drapeaux, étendards et emblèmes d'unités ayant pris part à la campagne 1939-1945.

A l'issue de la cérémonie, les drapeaux ont été transportés dans la salle Turenne du musée, où il seront exposés.

100e avec vedettes féminines et... animales

ON fêtait hier la 100e de « Histoire très naturelle », de Hervé Lauwick.

Puisqu'il s'agissait d'histoire naturelle, les animaux avaient tenu à participer à cette petite fête. Voici Hélène Ronsard (avec un singe), Marcelle Derrien (avec un coq) et Paulette Dubost (avec une oie).

Deux Conseils restreints :

Ce matin : Défense nationale Cet après-midi : Ravitaillement en poisson

Un Conseil restreint a repris, ce matin, sans parvenir à l'épuiser, la discussion commencée samedi dernier du projet de loi du général Juin relatif à la réorganisation de la Défense nationale.

Outre MM. Ramadier, Teitgen, Moutet et Roclore, les généraux Juin, de Lattre de Tassigny et Revers participaient à cette discussion.

Cet après-midi, MM. Ramadier, Jules Moch et Rastel examinent de concert les moyens propres à assurer le ravitaillement en poisson des centres urbains.

Demain matin, à 9 h. 30, le Conseil des ministres se réunit à l'Elysée.

« BERCEAU DE LA DEMOCRATIE mon pays défend sa liberté »

Une interview exclusive du vice-président du Conseil hellène pour Paris-presse

(De notre envoyé spécial Fernand GIGON.)

ATHENES, 20 mai.

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, vice-président du Conseil des ministres, chef du parti populiste, M. Tsaldaris trouve encore le moyen de recevoir, avec le sourire, les ministres, des quémandeurs, des diplomates et des journalistes.

Bien calé, au fond de son fauteuil, le cigare débonnaire, le cheveu blanc et l'œil attentif, M. Tsaldaris répondra à mes questions avec une rapidité qui en dit long sur sa connaissance des problèmes politiques.

— Monsieur le président, le fait d'accepter l'aide américaine place automatiquement la Grèce dans un des deux grands blocs qui existent au monde. Washington est le centre d'un de ces blocs et Moscou l'autre. Or, Moscou est à votre porte, tandis que la Maison Blanche est aussi éloignée d'Athènes que Londres l'était de Varvosie, en septembre 1939.

— Oui et non. Mais, aujourd'hui, nous sommes, en fait, moins éloignés que la Pologne parce que l'air a diminué les distances et que l'eau est avec nous. Par la mer, nous touchons, et sans obstacle, des rives qui appartiennent à ce que vous appelez le bloc occidental. Mais la Grèce ne s'est pas placée dans ce bloc à cause de l'aide américaine ; elle n'en fait pas partie depuis aujourd'hui seulement mais depuis qu'elle existe. Tout ce qui constitue l'essence même de la civilisation occidentale prend ses sources ici. Pour s'en convaincre, il suffit de se promener dans le pays. Notre position est logique et historique. Nous prenons en charge la succession de notre civilisation.

— Ce que l'on redoute dans beaucoup de milieux, c'est que la Grèce serve de plate-forme à l'impérialisme américain politique et économique surtout. Mais demain, peut-être, si la situation militaire se complique dans le monde, les soldats grecs risquent fort d'être appelés, pour ne pas dire obligés, à se battre pour une cause qui n'est pas la leur.

M. Tsaldaris fronce le sourcil et en oublie son cigare.

— D'abord, je ne pense pas qu'il y ait possibilité immédiate de guerre. Puis je crois fermement que la cause des Etats-Unis ne peut être que celle de la Grèce. Il n'y a pas de différence entre nos idéologies démocratiques. Quant à l'impérialisme auquel vous faites allusion, chez nous il ne paraît pas. Aucun fait ne le prouve. Je pense au contraire que les Etats-Unis ont trouvé le moyen de cultiver leur idéologie sans arrière-pensée. Ils savent servir et se servir du progrès.

— La Grèce perdra-t-elle une partie de son autonomie, de son indépendance du fait de l'aide américaine ? Je songe à l'amnistie, conseillée par Washington, à ses instructions militaires, à son envahissement économique, etc.

Un autre aspect

— Mon opinion est très nette à ce sujet : Pendant la guerre, il n'y a pas eu de division entre les Alliés et nous, rapprochés par le sang et les souffrances. Or la collaboration prend simplement un autre aspect. Elle s'attaque aux problèmes de l'après-guerre. Elle continuera jusqu'à la paix générale, qui n'existe pas encore.

» Quant à l'amnistie, elle existe déjà. Les instructions militaires ne sont pas encore là et ce que vous appelez d'une façon exagérée « l'envahissement économique » sauve la Grèce de l'écroulement financier.

— La méfiance que suscite, à Athènes, la politique soviétique, est-elle due à la volonté de Moscou ou à la doctrine communiste ?

— Je fais une différence. Chez les communistes d'ici, la doctrine révolutionnaire l'emporte sur la sagesse politique. Il en est de même, sauf en U. R. S. S., dans tous les pays où Marx apparaît. En U. R. S. S., je suis persuadé que les dirigeants actuels qui ont fait la guerre comme nous se trouvent devant les mêmes problèmes de l'après-guerre. Tous ceux qui font de la politique n'importe où dans le monde savent qu'un jour ils deviennent esclaves de leurs idées...

— Depuis que la Grande-Bretagne a démissionné en Grèce, cédant sa place aux Etats-Unis, vos rapports avec Londres ont-ils subi des changements ?

— Il y a erreur : la Grande-Bretagne n'a pas cédé sa place, elle l'a partagée. Nos rapports n'ont pas changé. Nous avons trop de morts communs sur les champs de bataille pour qu'ils changent. Nous maintenons notre vie commune pour conquérir la paix...

(Suite en page 3).

ITALIE :

M. Nitti a formé un gouvernement centre gauche

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

ROME, 20 mai. — Huit jours ont suffi pour résoudre la crise ministérielle italienne. Sauf des complications de dernière heure, François-Xavier Nitti forme un nouveau cabinet centre gauche avec les communistes, certains socialistes, les démocrates chrétiens et trois autres petits partis.

Victor-Emmanuel Orlando devient ministre sans portefeuille et un des piliers du nouveau gouvernement. Tupini, démocrate chrétien, serait ministre de l'Intérieur, et c'est un ambassadeur, Quaroni ou Carandini, qui irait aux Affaires étrangères.

M. de Gasperi ne participerait pas à ce gouvernement.

Le programme de M. Nitti est surtout de sauver l'Italie de la catastrophe de l'inflation.

Son programme économique comprend avant tout l'abolition des dépenses inutiles. Les bureaux politiques, les institutions diverses, certaines organisations de l'Etat et presque tous les sous-secrétariats jugés inutiles seront supprimés.

DEUX AGENTS VERSAILLAIS avaient battu jusqu'à la mort un paisible cordonnier

Devant la cour d'assises de Seine-et-Oise comparaissent, cet après-midi, sous l'inculpation de coups et blessures ayant entraîné la mort, sans l'intention de la donner, deux agents du commissariat de Versailles, Alfred Molty et Klébert Gorenflot.

Les faits remontent à novembre 1943.

Un honorable cordonnier versaillais, M. Paul Paumier, 67 ans, regagnait paisiblement son domicile, 4, passage Saladin, à Versailles, lorsqu'il se heurta à deux agents qui lui braquèrent leur lampe électrique dans le visage.

Instinctivement M. Paumier, d'un geste brusque, écarta le feu lumineux et les deux agents, croyant avoir affaire à un ivrogne, conduisirent le commerçant au commissariat, puis ils le « passèrent à tabac ».

Le cordonnier fut blessé à tel point qu'il devait succomber quelques jours après dans une clinique versaillaise.

A l'interrogatoire du président Pihier, Molty répond que M. Paumier s'est débattu, et lui a porté un coup de parapluie.

I a cherché à se souver, dit-il, et c'est certainement en se sauvant qu'il est tombé. A ce moment, j'ai appelé mon camarade Gorenflot, qui était en service au poste d'un commissariat voisin, pour me prêter main forte.

Mais les blessures de la victime n'ont pu être provoquées par une chute. Cependant, Molty nie s'être livré à des violences.

UN CANTON DE NORMANDIE EST EN EFFERVESCENCE

Le maire de Thiergeville arrêté pour la tragédie de la ferme d'Orval

ROUEN, 20 mai (dépêche « Paris-presse »).

LE 31 janvier, une étrange agression a été commise à la ferme de l'Orval, sur la route de Rouen à Fécamp. M. Bertrand Lavenu, propriétaire d'un domaine, était trouvé assommé dans son étable, et sa femme, la tête ensanglantée au coin de sa maison. L'enquête n'aboutit à aucun résultat à l'époque.

Mais voici que le juge d'instruction d'Yvetot a décerné, ces jours-ci, un mandat d'arrêt contre Georges Colombel, maire de Thiergeville, localité où se trouve la ferme.

Colombel est accusé d'avoir lui-même assommé Lavenu et soudoyé un ivrogne du pays, Edmond Leblond, aujourd'hui interné, pour faire subir le même sort à Mme Lavenu.

Cette affaire agite tout le pays de Caux où des haines sourdes jusqu'alors éclatent au grand jour.

Georges Colombel, dit-on, aurait tué Lavenu et fait assommer sa femme pour une vieille rancune, comme on n'en voit que dans les campagnes. A l'origine, un conflit futile : Lavenu se plaignit un jour que les lapins des bois communaux dévoraient ses blés. Il fit un procès et le gagna.

Quoi qu'il en soit, l'arrestation de Colombel soulève de vives protestations dans la commune et le conseil municipal « convaincu de l'innocence de M. Colombel, et pour protester contre la grave accusation portée contre lui », a rédigé une lettre de démission au préfet.

Jacques DACQMINE cambriolé

Deux individus ont pénétré hier soir 43, rue Condorcet, chez M. Jacques Dacqmine, artiste dramatique, ancien pensionnaire de la Comédie-Française, et en l'absence de ce dernier ont frappé la bonne, Mme Jeanne Royer, âgée de quarante-trois ans. Puis ils ont fouillé tous les meubles.

LILY PONS VA RECEVOIR la rosette

Le président de la République remettra la rosette de la Légion d'honneur, vendredi, dans les salons de l'Elysée, à la célèbre cantatrice Lily Pons.

...mais la vie est si chère que plus d'un doit faire le ménage, laver la vaisselle, tandis que sa femme remplit un emploi

GUSTAVE V A L'ELYSÉE

Le roi Gustave V de Suède a déjeuné ce midi à l'Elysée. C'était, à la vérité, une réception très intime. Cependant, un détachement de la garde républicaine a rendu les honneurs.

Autour du roi, du Président et de Mme Auriol, on notait la présence de M. et Mme Ramadier, M. et Mme Georges Bidault, ainsi que celle du ministre plénipotentiaire de Suède et du maréchal de la Cour.

M. ROGER LEONARD PRENDRA ses fonctions mardi prochain

On croit savoir que M. Roger Léonard prendra ses fonctions boulevard du Palais mardi prochain 27 mai. Le nouveau préfet de police a commencé à prendre contact avec les directeurs et principaux chefs de service de la préfecture qui lui ont été présentés ce matin par M. Ziwès.

EVE CURIE NOUS CABLE DES U.S.A.

TROIS MOIS DE CONFÉRENCES AUX JEUNES DANS LES UNIVERSITÉS

CHAQUE G. I. REÇOIT 672.000 FR. «D'INSTRUCTION»

AU CHOIX: Sciences, langues, mécanique, commerce... ou danse

Et il peut emprunter pour se faire bâtir une maison

LANSING (Michigan), .. mai.

UN des G.I. étudiants du collège de Lansing m'a donné des détails sur la façon dont l'Amérique aide ses anciens soldats à s'instruire « aux frais de la princesse ».

Pour chaque ex-militaire qui demande à bénéficier de la « Charte des droits du G.I. », le gouvernement fédéral dépense une somme de 500 dollars (60.000 francs) par année scolaire, payée directement à l'établissement d'enseignement agréé, public ou privé. Ce versement couvre les inscriptions aux cours choisis par le vétéran, les livres, les cahiers. Les femmes ayant porté l'uniforme ont les mêmes privilèges. Les démobilisés de race noire également, mais, dans les Etats du Sud, ils ne peuvent s'inscrire qu'aux université « pour noirs ».

Par ailleurs, pendant tous les mois d'études plus un mois de vacances, le gouvernement envoie par la poste 65 dollars (7.800 francs) au G.I. célibataire pour ses frais de logement et de nourriture. Le G.I. marié reçoit chaque mois un chèque de 90 dollars (10.800 fr.) plus, s'il y a lieu, 15 dollars (1.800 fr.) par enfant.

Cette subvention permet théoriquement à l'ancien combattant de vivre et de travailler « pour rien » dans un collège où un de ses condisciples « civils » dépensera en un an jusqu'à 800 ou 1.000 dollars en inscriptions, frais de laboratoires, livres, frais de logement, repas.

Quelle est la durée de ces études gratuites ?

Quel que soit leur temps de service dans l'armée, tous les ex-soldats ou

(Suite en page 3.)

Le Tonkinois et sa maîtresse s'étaient juré fidélité jusqu'à la mort

...mais elle mourut seule et ce hara-kiri conjugal a son épilogue aux Assises de la Seine

LES jurés de la Seine seront appelés, cet après-midi, à juger, selon le code Napoléon, un hara-kiri conjugal exigé par la loi implacable du dieu Soleil d'Extrême-Orient, dont le Tonkinois Hen Nguyen réchappa parce que sa maîtresse, l'Européenne Germaine Souillot, trop étrangère à cette coutume, ne fit que le blesser très légèrement.

Hen Nguyen était en France comme travailleur volontaire en 1939 ; quelques années plus tard, il devait faire la connaissance de Germaine Souillot. Le couple s'installa dans une chambre d'hôtel, à Levallois-Perret. Les deux amants s'étaient juré serment de fidélité, en mélangeant une goutelette de sang de leurs doigts respectifs et en brûlant une mèche de cheveux en prenant Phebus à témoin. En février 1946, Germaine Souillot manifesta son intention de rompre.

Hen Nguyen lui dit alors qu'il fallait mourir.

Germaine lui répondit :

— Si tu veux !

Dans la nuit du 24 au 25 février, vers 1 heure, les deux amants s'assirent sur leur couche en prenant chacun un couteau à la main. Germaine Souillot fut invitée par son amant à le frapper la première au ventre, mais elle ne réussit à lui faire que quelques estafilades insignifiantes.

Hen Nguyen se jeta alors sur sa maîtresse et lui porta quinze coups de couteau mortels.

Il était arrêté quarante-huit heures plus tard en rentrant à son domicile où le cadavre gisait par terre, sous une couverture.

L'accusé est défendu par Me Raymond Huberl.

DEMAIN : La collège girl devant le G. I.

AUJOURD'HUI MARDI M. STOP sera sur 4 pattes de fer sous 4 pattes de fer

DEMAIN

M. STOP, à Poitiers, ira de la brune à la blonde.

2e volume des souvenirs du colonel Passy

OU BIDAULT DEVIENT "BIP"

et assure la liaison entre les mouvements de la Résistance et Londres

MOULIN, dont le pseudonyme était alors Rex, fut parachuté dans la nuit du 1er au 2 janvier 1942 près de Saint-Andiol, dans l'Hérault. Le larguage s'effectua dans de mauvaises conditions et Rex tomba dans un marais à une grande distance des deux officiers qui l'accompagnaient, Fassin (pseudo Sif) et Monjarret (pseudo Sif W). Fassin était désigné comme officier de liaison auprès du mouvement « Libération française » ; Monjarret devait lui servir d'opérateur de radio.

Après bien des tribulations, Rex finit par retrouver ses deux camarades, mais le poste de T.S.F. de Sif W fut perdu, ce qui devait apporter des difficultés supplémentaires au travail déjà écrasant que Moulin avait à entreprendre. Il n'avait pour tout bagage qu'une somme de 500.000 francs et une microphoto des instructions que lui avait données le général de Gaulle.

Rex, en tant que délégué du Comité national auprès des mouvements de résistance de la zone non occupée, devait s'efforcer de coordonner les efforts des différents chefs d'organisations avec lesquels il entrerait en contact, de façon à préparer une action qui, en temps voulu, pourrait être conjuguée avec celle de l'état-major interallié. Il s'agissait, sur le plan politique, de réaliser au maximum l'unité de la Résistance française sous l'égide du Comité national et, sur le plan militaire, de mettre sur pied un dispositif cohérent de destructions et d'actions de guérillas, qui serait déclenchée au jour J du débarquement sur les arrières de l'ennemi.

Rex s'installa à Lyon, qui devait devenir en quelque sorte la capitale de la Résistance en zone libre.

Rex s'attacha avant tout à créer de toutes pièces un service « opérations » et un service « radio ». En ce qui concernait les « opérations de parachutage », les chefs de mouvement assurèrent avoir déjà fait repérer de nombreux terrains et avoir des équipes de réception un peu partout. Mais, la plupart des terrains proposés se révélèrent pratiquement inutilisables, soit pour des raisons de sécurité dans le stockage provisoire et l'évacuation ultérieure du matériel, soit parce que la R.A.F. les refusa, par suite de la trop grande proximité d'une zone trop abondamment pourvue de défenses antiaériennes ou à cause de la distance excessive qui les séparait des bases de départ des bombardiers. Il fallut donc pratiquement recommencer la prospection et mettre sur pied et instruire des équipes de réception. Deux officiers de liaison supplémentaires furent envoyés de Londres, l'un Frit, fut affecté au mouvement Franc-Tireur ; l'autre Kim (Schmidt), à Libération. Sif, Frit et Kim, sous les ordres de Rex, mirent sur pied le service des opérations aériennes et maritimes qui fut courammment appelé le S.S.A.M. La zone sud fut alors pratiquement divisée en trois « régions opératoires », dont les centres furent respectivement : Lyon, Toulouse et Clermont-Ferrand.

Le problème fut beaucoup plus compliqué encore pour l'organisation des atterrissages clandestins. Les conditions techniques exigées par la R.A.F. se révélèrent très dures ; aussi, pratiquement, tous les atterrissages réalisés par Sif, au cours de l'année 1942, eurent-ils lieu sur un unique terrain situé aux environs de Lons-le-Saulnier.

Les officiers de liaison que nous envoyâmes de Londres furent rapidement assez mal vus des responsables des mouvements de Résistance qui leur reprochaient leur jeune âge, les moyens importants dont ils disposaient (argent et appareils de T.S.F.) et les pouvoirs de décision qu'ils entendaient se réserver. Ces critiques furent, à mon sens, fort injustes, car si quelquefois tel de ces officiers manifesta des intentions exagérément centralisatrices, ils remplirent tous leur mission avec une abnégation totale et un courage exceptionnel. Il faut aussi souligner qu'ils étaient seuls responsables vis-à-vis du B.C.R.A.M. et de la R.A.F. de la réussite des opérations qu'ils montaient. On leur reprocha aussi bien souvent de ne pas avoir distribué immédiatement les armes ou les explosifs aux mouvements, malgré les ordres que le B.C.R.A.M. leur avait donnés à cet égard.

Le prodigieux effort de Rex

Rex s'efforça aussi de monter un « service radio » capable d'assurer le trafic sans cesse croissant entre Londres et la France. Dès avril 1942, « Sif W » put prendre le contact avec nous. En mai, « Kim W » (Brault), l'opérateur de « Kim », réussit à son tour et nous passa en plus des télégrammes opérationnels de « Kim » les câbles de Rex et ceux du bureau d'Information et de Presse dont je parlerai plus loin. En juillet, nous envoyâmes à Rex deux opérateurs, l'un « Bip W » (Cordier) dont il fit, en fait, son secrétaire et l'autre « Pal W ». Ce ne fut qu'en décembre que nous pûmes envoyer à « Frit » (lui-même radio) un opérateur, « Frit W ».

Après avoir mis en train ses services, Rex s'attacha, conformément à notre demande, à essayer de réaliser la fusion des forces paramilitaires des divers mouvements. Mais, d'accord avec d'Astier sur ce point, il s'opposa à la fusion réclamée par Frenay, avant que, d'une part, les organisations aient séparé l'action politique de l'action militaire et, d'autre part, qu'elles eussent constitué des cadres centraux, régionaux et locaux et possédassent des éléments suffisamment éduqués pour constituer une organisation cohérente. D'innombrables discussions sur la fusion eurent lieu entre d'Astier, Frenay, J.-P. Lévy (chef de « Franc-Tireur ») et Rex tout au long de l'année 1943 ; elles se poursuivirent d'ailleurs jusqu'au début de 1943 bien que, comme nous le verrons, un commandant de l'armée secrète unique, le général de Lestraint, eût été désigné par le général de Gaulle.

Dans le domaine civil, Rex constitua, en accord avec les chefs des mouvements de Résistance, deux organismes : le B.I.P. (Bureau d'informations et de presse) et le C.G.E. (Comité général d'études). Dans un télégramme du 23 avril 1942, Rex nous disait :

« J'ai mis sur pied un service d'information et de propagande en dehors des mouvements, mais en accord avec eux. Il aura pour mission :

» 1° De diffuser les informations et les thèmes de propagande de Londres ;

» 2° De répartir le matériel de propagande des F.F.L.

» 3° De vous transmettre les informations pouvant vous intéresser ;

» 4° De préparer des articles et des documents à publier dans la presse F.F.L., anglaise, américaine et neutre.

» J'ai obtenu que Georges Bidault, ex-rédacteur en chef de « l'Aube », dirige ce service.

Bidault devint donc pour nous « Bip ». Il installa rapidement son service et put nous envoyer des bulletins d'informations, d'abord mensuels, puis bi-mensuels, hebdomadaires et même bi-hebdomadaires, qui nous parvinrent soit par les opérations d'atterrissage, soit par une liaison en Suisse. « Bip » assura donc le collationnement de toutes les informations fournies par les mouvements et il diffusa vers les mouvements les renseignements que nous lui fîmes parvenir mensuellement sur la guerre et la politique suivie par les Alliés. Les bulletins de Bidault permirent à Maurice Schumann de trouver des thèmes pour ses émissions quotidiennes et au journal « La Marseillaise » — qu'avait monté François Quilici d'être alimenté en informations sur la Résistance française.

Prochain article :

De l'ordre dans la maison

Rex, en contrepartie assura la diffusion en France de « La Marseillaise » — au même titre que les autres journaux clandestins. Dans son courrier de juin 1942, Moulin proposa la création d'un organisme chargé d'étudier les conditions dans lesquelles la Résistance pourrait procéder à la prise du pouvoir civil lors de la Libération. Il en définissait les buts de la façon suivante :

« Le but à atteindre est la réalisation d'une vaste enquête en zone non occupée (et si possible en zone occupée), portant sur :

1° Les organismes officiels ou officieux à supprimer ou à créer dès le jour J ;

2° Les éléments à éliminer qui détiennent des postes importants, aussi bien sur le plan politique qu'admis nistratif et économique ;

3° Les éléments susceptibles de fournir immédiatement des cadres de remplacement.

Dès 1942, en firent partie : Bastid, Fayet, Menthon, Parodi, etc. Teitgen en était le secrétaire général. Au cours de l'année 1943, le C.G.E. envoya à Londres des centaines d'études sur les problèmes les plus divers, administratifs, économiques, constitutionnels, etc.

André Philip, qui avait participé à leurs travaux avant son départ de France, avec son ami Leenhardt, attacha, comme nous le verrons, un grand prix aux rapports du C.G.E., lorsque, arrivé à Londres, il fut nommé commissaire national à l'intérieur.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA

XVII

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

SAM est déjà au piano pour « l'apéritif ». Rick est au bar. Il a l'esprit clair. Le soleil a chassé tous les fantômes de la nuit.

— Bonjour Ferrari, ça marche au « Perroquet bleu » ?

— Comme ça... j'aimerais mieux être ici qu'en face. Qu'en dis-tu ?

— Pas à vendre ici. Je te le répète depuis des mois.

— Mais je n'ai pas encore dit mon prix.

— Pas une question de prix.

— Dommage. T'es plus tout à fait à la page, Rick. L'isolationnisme, c'est périmé. A deux on ferait du beau boulot. Chez toi, c'est de la bonne pâte de clientèle. Et puis j'aime pas la concurrence. Ça m'empêche de dormir. On pourrait s'entendre.

— J'aime pas m'entendre, Ferrari !

— T'es pas raisonnable, Rick. Regarde le beau couple qu'on ferait. Toute la grosse besogne pour moi et, pour toi, le travail fin, l'ambiance, l'orchestre, Sam.., Cède-moi Sam, au moins ?

— Je ne suis pas un négrier, Ferrari. Sam n'est pas à vendre.

— Si on demandait l'avis de Sam? On ne sait jamais. Peut-être qu'il marcherait ?

— Bonne idée.

Les deux hommes sont venus s'accouder au piano :

— Sam, dit Rick, le signor Ferrari veut t'engager au « Perroquet bleu ».

— Je suis très bien ici, patron.

— Il double tes appointements.

— Oh ! Je n'ai même pas le temps de dépenser ce que je gagne ici.

— Raté, dit Rick...

A ce moment entre Renault. Il est tout seul, mais on voit déjà des képis dans la rue, devant la porte.

— Rick, c'est pour toi, dit Ferrari. Regarde Renault, il ne tourne pas rond. Pas à son aise le bonhomme... On dirait qu'on l'a mis de corvée de balayage.

Dans le titre, le rôle de Ferrari est interprété par Sydney Greenstreet, dans le film « Casablanca ».

— Alors, commissaire, mauvaise nouvelle, dit Rick, vous m'apportez une mauvaise nouvelle ? Voulez-vous quelque chose pour vous remettre ? Martini-gin ?

— Mauvaise nouvelle pour vous, Rick. Je ne sais pas comment vous le dire...

— Allez-y commissaire, j'ai le dos large...

— Je voudrais... nous voudrions faire une petite perquisition chez vous. Oh ! pour la forme seulement...

— Ce n'est que ça ? Pas grave alors.. Qu'est-ce que vous comptez trouver chez moi, commissaire ?

— Nous pensons qu'Ugarte a pu mettons, « laisser tomber » les deux sauf-conduits chez vous...

— Et vous pensez que je les ai « ramassés ». Pourquoi moi ? L'idée est bizarre. Soufflée par le major Strasser n'est-ce pas ? Eh bien ! allez-y Renault. Ne dérangez pas trop les tables et les chaises. Ne bousillez pas mon linge. Seulement vous m'excuserez. Moi, je me tire. J'assiste pas. J'aime pas ce genre d'opération. Vous venez, Ferrari. Nous allons faire un tour pour laisser le commissaire Renault à sa besogne. A tout à l'heure commissaire... Faites comme chez vous.

Rick et Ferrari marchent sous le soleil, dans la rue étroite :

— Ugarte, Ugarte, On m'a dit qu'il était mort. Est-ce vrai Rick ?

— Je le crains.

— Pauvre type. Cette histoire me tourmente.

— Ne me raconte pas d'histoires Ferrari. Tu n'es plus un enfant de chœur Ce qui te tourmente ce n'est pas Ugarte. Tu ne te fiches pas mal d'Ugarte. Mais je sais à quoi tu penses.

— Bien sûr. Ce qui me souffle, c'est qu'on n'a pas retrouvé ces papiers. Où sont les sauf-conduits ?

— Appelle-les très fort. Peut-être qu'ils viendront !

— Si je pouvais mettre la main dessus je les changerais tout de suite en deux petites montagnes d'or...

— Moi aussi, mais je ne suis pas très fort en affaires.

— J'suis fort, moi. Et j'ai une proposition à faire à celui qui les a. Je mènerai toute l'affaire. Je prendrai tous les risques. Je ferais la vente. Mais pas fifty-fifty. Je me contenterai d'une petite commission. Je ne serai pas exigeant.

— Si je rencontre celui qui les a je ferai la commission, Ferrari.

— Allons, allons Rick, cartes sur table. Je suis sûr que c'est toi. Pourquoi n'as-tu pas confiance en moi ?

— Strasser et Renault pensent la même chose, leur perquisition le prouve...

— Alors ?

— Alors, tiens regarde. Voici deux autres personnes qui s'intéressent, elles aussi, à la même question. Regarde Ferrari : Victor Laszlo et Ilsa Lund. Laszlo va entrer chez toi. Il entre chez toi...

— J'y vais, dit Ferrari, pense à ma proposition.

Ilsa, qui a accompagné Victor Laszlo jusqu'à la porte du « Perroquet », discute maintenant avec un marchand de tissus. Rick se dirige vers elle : le marchand a déjà déployé un coupon de dentelle.

— Vous ne trouverez pas une merveille pareille dans Casablanca, mademoiselle, dans tout le Maroc, dans le monde entier. Pas cher. Seulement 700 francs. Achetez.

— Trop cher, dit Rick. Bonjour, Ilsa.

— Ah ! mademoiselle connaît M. Rick, c'est une amie de M. Rick. Il fallait le dire, mademoiselle. Si c'est comme ça je vous fais un autre prix. Tenez, emportez. Je fais 200 francs. 200 francs, mais emportez vite.

— C'est encore trop cher, dit Rick. Ilsa, écoutez-moi, je suis peiné de vous avoir reçue ridiculement, cette nuit. Je n'avais pas voulu ça...

— Ça ne fait rien.

— Pour les amis intimes de Rick, nous faisons des prix tout à fait exceptionnels, mademoiselle. Je dis cent francs. Je vous laisse le coupon à cent francs...

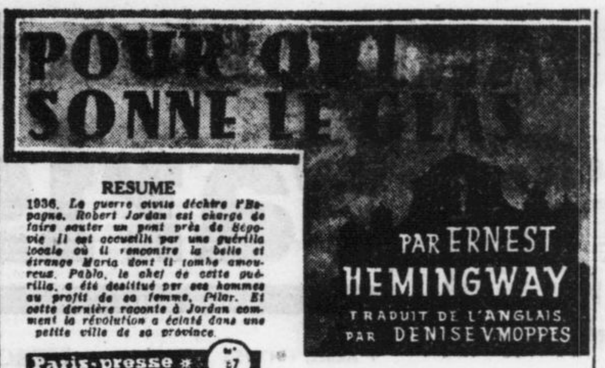
— Laisse-nous tranquille avec ta dentelle, Ascha.., Ilsa, votre « histoire » méritait d'être mieux écoutée. Je m'en rends compte maintenant.., maintenant seulement. Est-ce pour m'expliquer pourquoi vous m'avez quitté que vous êtes venue jusqu'à moi, hier ?

— Oui, Rick.

— Alors, parlez, Ilsa, parlez, je vous en prie. Aujourd'hui, je n'ai pas bu. Je puis tout comprendre.

(A suivre.)

(Copyright 1947 pc Roger Dal. Tous droits réservés.)



Paris-presse n° 27

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

COMME ça, le banquet continuait, et l'homme qui était à côté de moi était l'ancien impresario de Rafael el Gallo, et il me racontait une histoire et ça finissait comme ça : « Alors, Rafael est venu à moi et m'a dit : tu es le meilleur ami que j'aie au monde et le plus noble. Je t'aime comme un frère et je veux te faire un cadeau. Alors, il m'a donné une très belle épingle de cravate en diamant et il m'a embrassé sur les deux joues et nous étions tous les deux très émus. Et puis, Rafael el Gallo, après m'avoir donné l'épingle de cravate en diamant, est sorti du café et j'ai dit à Renata qui était assise à ma table : ce sale Gitan vient de signer un contrat avec un autre impresario. Qu'est-ce que tu veux dire ? Renata m'a demandé. J'étais son impresario depuis dix ans et il ne m'avait jamais fait de cadeau, le manager d'El Gallo a dit, » Ça ne peut pas vouloir dire autre chose ! et c'était absolument vrai, et c'est comme ça qu'El Gallo l'a quitté.

» Mais, à ce moment-là, Pastora s'est mêlée de la conversation, peut-être pas tant pour défendre le bon renom de Rafael, puisque personne n'a jamais dit autant de mal de lui qu'elle, mais parce que l'impresario avait parlé contre les Gitans en disant : « Sale Gitan ». Elle s'en est mêlée si violemment et avec des termes tels que l'impresario a bien été obligé de se taire. Je m'en suis mêlée pour calmer Pastora, et une autre Gitana s'en est mêlée pour me calmer, et il y avait tant de tapage que personne ne pouvait entendre un mot de tout ce qu'on disait, jusqu'à ce que le calme ait été rétabli, et les trois de nous qui s'en étaient mêlées étaient assises à regarder leur verre, et alors je me suis aperçue que Finito regardait la tête de taureau, encore enveloppée dans l'étoffe pourpre, avec un air d'horreur sur la figure

» A ce moment, le président du club a commencé le discours qu'on devait faire avant de découvrir la tête, et pendant tout le discours qui était applaudi avec des cris de « Olé » et des coups sur la table, je regardais Finito qui se servait de sa, non de ma serviette, et se reculait dans son fauteuil et regardait avec horreur, comme fasciné, la tête enveloppée du taureau sur le mur en face de lui. Vers la fin du discours, Finito s'est mis à secouer la tête et tout le temps il s'enfonçait de plus en plus dans son fauteuil.

» — Comment ça va, mon petit ? je lui ai demandé. Mais quand il m'a regardée, il ne m'a pas reconnue et il secouait seulement la tête, et il disait : « Non, non, non ».

» Alors, le président du club a fini son discours, et puis tout le monde l'a acclamé pendant qu'il montait sur une chaise pour couper la corde qui attachait l'étoffe pourpre à la tête, et il l'a lentement retiré de sur la tête et ça s'est accroché sur une des cornes noires qui se recourbaient en arrière et pointaient en avant avec leurs pointes blanches pointues comme les piquants d'un porc-épic, et on aurait dit que la tête était vivante ; son front était frisé comme en vrai et ses narines étaient ouvertes et ses yeux brillants, et il était là et il regardait Finito tout droit.

» Tout le monde criait et applaudissait, et Finito se reculait encore en s'enfonçant dans son fauteuil, et alors tout le monde s'est tu et l'a regardé, et il disait : « Non, non », et il regardait le taureau et il se reculait encore et puis a dit : « Non ! » très fort, et un grand bouillonnement de sang est sorti et il n'a même pas pris la serviette et ça coulait sur son menton, et il regardait toujours le taureau et il a dit :

» — Toute la saison, oui. Pour gagner de l'argent, oui. Pour manger, oui. Mais je ne peux pas manger. Vous entendez ? J'ai une maladie d'estomac Mais maintenant que la saison est finie.. Non ! non ! non !

» Il regardait autour de la table, puis il a regardé la tête de taureau et il a dit : « Non ! » encore une fois et puis il a penché la tête et il a mis sa serviette sur son menton. Et alors, il est resté assis là, comme ça, et il ne disait plus rien, et le banquet qui avait si bien commencé et qui avait l'air de devoir être une date dans l'histoire de l'amusement et de la bonne amitié, n'a pas été un succès du tout. »

— C'est combien de temps après ça qu'il est mort ? demanda Primitivo.

— Cet hiver-là, dit Pilar. Il ne s'est jamais remis de ce dernier coup du plat de la corne à Saragosse. C'est pire que d'être encorné, parce que la blessure est intérieure et ça ne guérit pas. Il en recevait un presque chaque fois qu'il mettait à mort et c'est pour ça qu'il ne réussissait pas mieux. Il avait du mal à se dégager de la corne à cause de sa petite taille. Presque chaque fois, le côté de la corne l'atteignait. Mais évidemment la plupart du temps ce n'était que des coups légers.

— Puisqu'il était si petit, il n'aurait pas dû essayer d'être matador, dit Primitivo.

Pilar regarda Robert Jordan et secoua la tête. Puis elle se pencha sur la grande marmite de fer et elle continuait à secouer la tête.

Quel peuple, songeait-elle. Quel peuple, ces Espagnols ! et puisqu'il était si petit il n'aurait pas dû essayer d'être matador. Et j'entends ça et je ne dis rien. Je n'ai pas de colère et quand j'ai fini d'expliquer, je me tais. Comme c'est simple quand on ne sait rien ! Qué sencillo ! Quand on ne sait rien, un autre dit : « Il était tuberculeux ». Et un autre dit, quand quelqu'un qui sait leur a expliqué : « Puisqu'il était si petit, il n'aurait pas dû être matador ».

Maintenant, courbée au-dessus du feu, elle revoyait, sur le lit, le corps nu et brun avec les coutures boursouflées dans les deux cuisses, le creux profond cicatrisé sous les côtes à droite et, sur le flanc, le long ravin blanc qui finissait sous l'aisselle. Elle voyait les yeux et le grave visage brun et les cheveux noirs et bouclés rejetés maintenant en arrière, et elle était assise près de lui sur le lit, lui frictionnant les jambes, massant les muscles tendus des mollets, les pétrissant, les relâchant, pui les tapotant doucement avec ses mains croisées.

— Comment ça va ? lui disait-elle Comment vont les jambes, mon petit Finito ?

— Très bien, Pilar, disait-il sans ouvrir les yeux.

— Tu veux que je te frictionne la poitrine ?

— Non, Pilar. N'y touche pas je t'en prie.

— Et les cuisses ?

—Non. J'ai trop mal.

— Mais si je les frictionne avec du liniment dessus, ça les réchauffera et ça ira mieux.

— Non, Pilar. Je te remercie. J'aime mieux qu'on n'y touche pas.

— Je vais te laver avec de l'alcool.

— Oui. Vas-y très doucement.

— Tu as été formidable dans le dernier taureau, lui disait-elle, et il disait : « Oui, je l'ai tué très bien ».

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

M. STOP et son génie

17 h. 30. Il tombe sur Paris une pluie fine et glacée. Les voitures patinent. J'ai froid. Vilain mois de mai. Je sors du métro place de la Bastille et je commence ma ronde autour de la fameuse colonne, tandis que la voiture radio, tournant en sens inverse, annonce :

— Attention. Aujourd'hui vous ne connaissez pas M. Stop.

Tous les « stopistes » qui se sont groupés autour de la place sont un peu décontenancés.

Eh oui ! Ma silhouette est inconnue des « stopistes professionnels ». Et c'est ainsi que les chances de tous redeviennent égales.

Inutile de me contraindre. Mon air est naturellement inspiré. Et je continue ma ronde autour du génie, rêvant à des choses merveilleuses... et d'un pays où il ne pleut jamais.

C'est M. René Ardisson 121, avenue de Clichy, à Paris, qui me ramène à la réalité en me mettant la main sur l'épaule :

— Assez tourné, M. Stop.

Allons, allons, je n'ai pas trop mal tourné, en somme.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, mardi, je suis sur quatre pattes de fer, entre quatre pattes de fer.

Et demain ? Demain, mercredi, j'irai à Poitiers, de la brune à la blonde.

M. S

N'OUBLIEZ PAS

de vous inscrire aujourd'hui

VOYAGE-SURPRISE DE PENTECOTE

à PARIS-PRESSE
100, rue de Richelieu
3 jours : 4.950 francs

Les courses de lévriers

Les pronostics de E.-R. BIERRE pour le mardi 20 mai (19 h. 30)

1re course :	BINOCLE, MARYLOU.	
2e	—	SANS SOUCI, GRENADE.
3e	—	COMEDIE, REFRAIN.
4e	—	MOONCOLN CHERRY, SARRASIN.
5e	—	FAMOUS KING, REVASSEUR.
6e	—	BOB, CATOGAN.
7e	—	LIGHT WHISPER, SAPONAIRE.

UNE EXQUISE COMÉDIE MUSICALE
La Bride sur le Cou
A LA POTINIÈRE
DEMAIN et tous les jours permanent de 14 h. à 24 h.

PALACE
METRO MONTMARTRE
NAPOLÉON
METRO ÉTOILE
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM

NON !
LA ROUTE AU TABAC n'est pas bestiale grossière immorale !
LA ROUTE AU TABAC est féroce truculente audacieuse !

LA PLUS CELEBRE OPERETTE VIENNOISE
REVE de VALSE
présent. nouvelle féerique d'H. VARNA
Marcel MERKES - Paulette MERVAL
Ed. CASTEL, R. ALLARD, S. FAVRY
R. EYMAEL, Léo LEGAL et FREDERIQUE
150 artistes - Chœurs - Ballets
MOGADOR

MICHODIERE
1re représentation le 23
SOPHIE DESMARETS
DANIEL LECOURTOIS
LE PRINCE D'AQUITAINE de MARCEL THIEBAUT
avec LEON WALTHER, J. GOBET - Hélène DUC, M. MARSANS - C. DUHAMEL et Jean-Pierre KERIEN

ETOILE Tous les jours Soirée à 21 h.
MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
AUJOURD'HUI
MARDI de L'ELEGANCE
THE DANSANT
présentation de la collection
NINA RICCI
3, avenue Gabriel. ANJ. 27-80

JEUDI
NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER - JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALFRED HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNE DU MAURIER

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MARIANNE MICHEL
THES - SOUPERS DANSANTS

LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
La grande attraction internationale
ZAMBELLA

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21 heures : DINERS
23 heures : FLOOR-SHOW
1 heure : SOUPERS-CABARET
MISSISSIPI
ELY. 11-61.
2 SPECTACLES SENSATIONNELS

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW, première partie : 23 h. - Deuxième partie : 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

Dîners - Orchestre Attractions
LE DRAP D'OR
Tous les jours de 21 h. à l'aube - ELY. 04-31

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
SAINT GRANIER dans son nouveau tour de chant
RENEE LEBAS la grande vedette de la chanson

AU Grand Jeu
38, rue Pigalle Trinité 68-00
RAYMOND MAGNIER

—DEMAIN—
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Margaret O'BRIEN
JOSÉ ITURBI
JIMMY DURANTE
JUNE ALLYSON
MARSHA HUNT
Tendre Symphonie
(MUSIC FOR MILLIONS)
Réalisation de HENRY KOSTER

AUBERT PALACE
CLARK GABLE LANA TURNER
FRANC JEU
Henky Tonk

SA MAJESTÉ
Chez Ledoyen Champs-Elysées
Le meilleur orchestre de Paris
la nouvelle formation de
MICHEL EMER
Tous les jours thé dansant
Dîner et Soirée Cabaret
ROGER LUCCHESI
LES SŒURS ETIENNE
Ce soir : DINER-SURPRISE
Réservez votre table : ANJ 48-30

CHAQUE FEMME SE RECONNAIT dans la belle histoire d'Amour
HYMÉNÉE
d'après la célèbre pièce d'EDOUARD BOURDET
AU FRANÇAIS
5, Bd. des ITALIENS

DEMAIN
le nouveau chef d'œuvre de RENÉ CLAIR
MAURICE CHEVALIER
FRANÇOIS PERIER
dans
LE SILENCE EST D'OR
avec MARCELLE DERRIEN et DANY ROBIN
PRODUCTION PATHÉ-R K O
MARIGNAN ★ MARIVAUX

DEMAIN
2 SEMAINES AVANT NEW-YORK
JOUVET
ADAPTATION ET DIALOGUES DE CLAUDE ACCURSI, JACQUES ET PIERRE PREVERT
RÉALISATION DE PIERRE PREVERT
AU EMPIRE

Vers une revision de la doctrine Truman ?...

WASHINGTON VOUDRAIT remplacer la défense contre l'U.R.S.S. PAR UNE OFFENSIVE POUR L'EUROPE

Tout en évitant l'impression d'une "diplomatie du dollar"

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 20 mai.

LES milieux diplomatiques américains expriment une vive préoccupation au sujet des récentes réactions des pays européens devant la crainte d'une « diplomatie du dollar ».

Il paraît peu probable, à l'heure actuelle, que l'Amérique envisage de faire des prêts aux pays européens dans les prochains mois. L'impression qui domine est que Washington cherche à calmer les esprits, portés à croire à une politique permanente d'intervention financière en Europe.

La position britannique semble causer un certain désarroi dans la capitale américaine où l'on avait escompté l'appui entier de l'Angleterre pour une politique consistant à « contenir le communisme »

Pour employer l'expression d'un observateur diplomatique, la doctrine Truman est considérée par Londres comme « un mauvais moyen pour accomplir une bonne chose ».

Offensive pour l'Europe

Par ailleurs, il est certain que l'attitude du gouvernement américain vis-à-vis de l'U.R.S.S. a changé considérablement depuis la conférence de Moscou. Elle est principalement marquée aujourd'hui par le désir de laisser Moscou « dans son coin » afin de poursuivre l'organisation de la paix européenne. Elle se manifeste par les mesures prises par les Anglo-Américains afin de hâter la fusion totale de leurs zones en Allemagne et l'effort en vue de gagner la coopération plus grande de la zone française.

Or cette attitude ne correspond plus à la base défensive sur laquelle repose la doctrine Truman. Washington voudrait donc *remplacer la défense contre l'U.R.S.S. par une offensive pour l'Europe.* Le mouvement en faveur du « prêt-bail » de paix gagne de plus en plus d'adhérents à Washington.

Les bases d'un relèvement européen

Une autre leçon qui s'est dégagée pour les milieux diplomatiques américains c'est la certitude qu'un pays comme la France ne saurait accepter des conditions politiques imposées par Washington pour les emprunts éventuels.

L'Amérique est toujours convaincue que le relèvement européen dépend, principalement, de son action financière et économique. Elle cherche maintenant à mettre sur pied un vaste programme fondé sur les réalités de la situation mondiale.

Ce plan devra être suffisamment énergique dans le sens d'une action anticommuniste pour satisfaire l'opinion parlementaire américaine. Il devra tenir compte davantage de la position de l'Angleterre et être assez large de conception pour que soient évitées les craintes exprimées par les pays qui considèrent leur indépendance aussi précieuse que l'assistance matérielle. Que l'on ne s'y trompe pas : c'est la révision totale de la doctrine Truman qui se produit à Washington.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps très brumeux, ensoleillé l'après-midi. Vent du nord-est faible. Température en hausse.

LA FOIRE DE NICE

reprenant son activité interrompue depuis 1939 reçoit à la Foire de Paris les adhésions pour sa première manifestation d'après guerre, Terrasse C, Hall 50

Martyrisés par leur père, deux jeunes cultivateurs l'avaient étranglé

L'aîné est condamné à dix ans de travaux forcés

PAU, 20 mai (dépêche *Paris-presse*). — La Cour d'assises des Basses-Pyrénées a jugé hier un drame navrant et particulièrement horrible.

Le 8 novembre dernier, deux jeunes frères, Jean-Pierre et Jean Rosier, âgés de 23 ans et de 16 ans, s'introduisaient dans la chambre de leur père, cultivateur à Roquiagne, Basses-Pyrénées, âgé de 64 ans, et pendant que l'aîné tenait solidement le vieillard, le cadet, à l'aide d'un lacet, l'étranglait.

Ces deux jeunes gens en étaient arrivés à cette extrémité, en raison des brutalités de leur père. Celui-ci abusait de sa fille, âgée de 14 ans, dont il eut deux enfants. Il s'amusait à pendre ses garçons par les pieds au plafond de la cuisine et leur martelait la tête à coups de sabot jusqu'à ce qu'ils s'évanouissent. Sa femme avait dû être internée à la suite des mauvais traitements que lui avait fait subir son mari.

Jean-Pierre Rosier, l'aîné, a été condamné à 10 ans de travaux forcés. Le cadet sera jugé à huis clos en raison de son jeune âge.

TROIS GANGSTERS ATTAQUENT ET DEVALISENT une femme chez elle

Trois gangsters, revolver au poing, ont attaqué, chez elle, 59, rue de Reuilly, Mme Marie Yavercovski, âgée de 28 ans. Ils ont obligé leur victime à leur indiquer l'endroit où elle cachait son argent. Après s'en être emparé — il était dissimulé sous le coin d'un tapis — ils ont ligé et bâillonné leur victime. Ils ont ainsi pu prendre la fuite sans être inquiétés.

PERQUISITIONS EN CREUSE pour trouver du blé

LIMOGES, 20 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) Du 1er au 19 mai, la collecte du blé en Creuse n'a rapporté que 677 quintaux, soit de quoi assurer l'alimentation de la population pendant deux jours.

— Or, il y a 25.000 exploitants agricoles en Creuse. Si chacun d'eux, a déclaré le préfet, à la séance d'ouverture du Conseil général, livrait un quintal de blé, la soudure serait assurée pour le département.

Les appels pressants adressés aux producteurs n'ayant pas été entendus, le préfet, d'accord avec l'Assemblée départementale, a décidé de faire procéder à des perquisitions.

Paul FRANK qui révéla Marie Dubas et Alibert, tué par un motocycliste

NICE, 20 mai. — M. Paul Franck, âgé de 77 ans, demeurant à Paris, rue de Jussieu, a été renversé par une motocyclette alors qu'il traversait la chaussée. Atteint d'une fracture du crâne, il est décédé la nuit dernière à l'hôpital.

M. Paul Franck avait été directeur de l'Olympia et impresario. C'est lui qui avait fait connaître au public Marie Dubas et Alibert.

Le café, nouvel "étalon" du marché noir en Allemagne

BERLIN, 20 mai. — La décision des autorités américaines interdisant l'envoi de cigarettes aux soldats américains stationnés en Allemagne, va entraîner une modification dans les opérations de marché noir, en Allemagne.

Jusqu'ici, c'était la cigarette américaine qui servait de « monnaie » aux trafiquants. Dorénavant, estime-t-on dans les milieux américains en Allemagne, ce rôle va être attribué au café et, en second lieu, au chocolat et aux sucreries. (I.N.S.)

LE VIETNAM interdit à la Croix-Rouge de visiter les camps d'internés

HANOI, 20 mai. — La radio du Viet-Minh vient de diffuser la réponse officielle du gouvernement du président Ho Chi Minh à la demande du Dr Descœudres, délégué de la Croix-Rouge internationale de Genève pour l'Indochine, de visiter les camps des civils français et non-français, internés depuis le 19 décembre 1946.

Les autorités du Viet-Minh font savoir « que par suite de très grandes difficultés rencontrées, il ne leur est pas possible d'autoriser cette visite ». — (A.F.P.)

ALERTE A SAIGON

SAIGON, 20 mai. — La garnison française de Saigon est en état d'alerte depuis trente-six heures : en effet, la plupart des postes français entourant la ville, de l'est au sud-ouest, ont été attaqués par les forces du Vietminh durant plusieurs heures.

Les documents trouvés sur les cadavres des Vietnamiens prouvent qu'une attaque générale de Saigon était prévue.

L'état d'alerte, doublé de mesures de sécurité, sera maintenu provisoirement.

M. Bollaert est arrivé dans la ville hier matin et s'est déclaré satisfait de sa tournée d'inspection au Tonkin et en Annam. Il a annoncé son départ pour Paris, le 28 mai. (A.F.P.)

LES MESSAGERIES FRANÇAISES DE PRESSE sont dissoutes

Le « Bulletin municipal » publie la décision de l'assemblée générale des « Messageries Françaises de Presse », dont le siège social est 111, rue Réaumur, prononçant la dissolution anticipée de cette société.

"JE NE POUVAIS FAIRE MIEUX" dira demain M. Daladier

premier "témoin" appelé devant la commission parlementaire d'enquête sur les responsabilités de la guerre

LA commission parlementaire désignée pour la recherche des responsabilités de la guerre commence demain ses travaux. Elle siégera au Palais-Bourbon.

Elle s'était promis d'entendre en premier lieu le président de la République de la guerre et de la défaite, mais M. Albert Lebrun lui ayant fait connaître que l'état de sa santé ne lui permettrait pas de déférer à la convocation, c'est par l'audition de M. Daladier qu'elle se propose d'aborder son enquête.

Sur la préparation défectueuse de la guerre, M. Daladier répondra que la France avait adopté l'attitude de la défensive et que par conséquent il ne pouvait prévoir la date à laquelle le conflit éclaterait.

Il montrera que, lorsqu'il arriva au ministère, en juin 1936, l'armement était dérisoire : 1.280 canons anti-chars, 700 chenillettes blindées, pas de chars légers, pas de chars rapides, 34 chars blindés en tout.

Que quatre ans après, en juin 1940, elle avait 6.000 canons anti-chars, 6.000 chenillettes, 1.780 chars légers, 2.982 chars rapides, 600 chars de gros tonnage.

Que sur ses instances, en quatre ans, les crédits affectés à cette immense opération sont passés de 14 à 25 milliards.

Que sous le ministère Pétain on dépensait pour les fortifications de l'Est 29 millions en 1934, 14 millions en 1935 ; que sous son ministère, à lui, ce crédit annuel avait atteint 615 millions en 1936, 696 en 1937, 668 en 1938 et 1.142 en 1939.

Quant à la mise sur pied d'un tel programme, M. Daladier citera le rapport de l'amiral Moriss. Ce rapport reconnaît qu'on ne pouvait faire mieux dans un si bref délai.

« Et c'est la nécessité d'attendre la sortie du matériel en grande série, conclura sans doute l'ancien président du Conseil, qui m'a imposé la « drôle de guerre » qu'on m'a tant reprochée, alors que nous étions si loin d'être prêts et que les Anglais n'avaient en France que deux divisions en tout et pour tout. »

Un prêtre français part pour Moscou... pour y prendre la paroisse de St-Louis-des-Français

Le R. P. Thomas, missionnaire de l'ordre de l'Assomption, partira ce soir par avion pour Moscou. Il doit y prendre la charge d'une paroisse abandonnée depuis plus de dix ans : celle de l'église Saint-Louis des Français.

Mgr Neveu qui, jusqu'en 1936, remplissait cette fonction, après un court voyage en France, n'avait pu obtenir des autorités soviétiques de retourner dans sa paroisse. Et la colonie des 25.000 Français qui vit à Moscou avait été privée des secours spirituels qu'un prêtres compatriote aurait pu leur prodiguer.

Le R. P. Thomas, après deux ans de démarches par l'intermédiaire du Quai d'Orsay, a pu, ces jours-ci, obtenir son visa.

Il retrouvera à Moscou un prêtre américain, le seul dont les autorités soviétiques aient autorisé l'entrée il y a un peu plus d'un an.

Le R. P. Thomas n'en est pas à son premier voyage. Durant dix ans, il exerça son ministère en Serbie, en Turquie et dans les pays d'Europe Centrale dont il connaît admirablement les langues.

Trois mois de conférences à travers l'Amérique
Eve CURIE nous câble ses impressions

(Suite de la première page.)

officiers ont droit à un an d'instruction — augmenté du nombre de mois pendant lesquels ils ont été mobilisés, avec maximum *total de quatre années d'études* (durée normale d'une instruction universitaire). Par exemple, un soldat, un aviateur ou un marin qui a servi pendant deux ans et huit mois a droit à l'année de base, plus cette période, soit trois ans et huit mois en tout. Et il n'a pas besoin de se décider tout de suite : l'offre du gouvernement restera, en tout cas, valable pendant quatre années après la fin de la guerre (qui n'a pas encore été rendue officielle) et elle sera sans doute étendue à sept, ou même neuf ans. Ceci veut dire que, pendant les dix prochaines années, il y aura des anciens combattants dans les universités.

Autres avantages : le G.I. peut prendre ses années d'études ailleurs que dans un collège — dans une école technique, dans une ferme modèle. Il peut aussi se perfectionner, aux frais du gouvernement, dans le métier qu'il exerçait déjà avant la guerre. Il peut même, sous certaines conditions, suivre des cours par correspondance. Enfin, s'il désire acheter ou construire une maison et s'il emprunte dans ce but de l'argent à un établissement de crédit qui le juge solvable, le gouvernement fédéral facilite la transaction en se portant garant, vis-à-vis de la banque, de la moitié du prêt.

Jamais assez d'argent

Tout Français, en lisant ceci, trouvera que les autorités américaines — et par conséquent les contribuables — font là un effort énorme en faveur de leurs vétérans. Calculons : un soldat marié qui passe quatre ans à l'Université coûte au gouvernement 240.000 francs en inscriptions et frais d'études (4 fois 500 dollars) plus quatre fois dix mois d'une subvention mensuelle de 10.800 francs. Total général pour l'instruction d'un homme : 672.000 *francs !*

Mais rien n'est jamais assez. La vie est chère en Amérique, et nombreux sont les G.I. étudiants qui trouvent leur budget serré et affirment qu'ils ne « s'en tirent pas ».

Qu'à cela ne tienne : ils complètent leur budget en faisant, entre les heures de cours, quelques besognes lucratives, soit en ville, soit au collège même. A Lansing, dans les grands réfectoires où déjeunent les étudiants célibataires, ce sont des vétérans qui font le service. La vaisselle, la cuisine, et cela n'étonne que les visiteurs venus d'Europe : de tout temps, des étudiants peu fortunés ont ainsi gagné de l'argent dans les collèges d'Amérique, en faisant des tâches matérielles que personne ici n'a la bêtise de trouver « dégradantes ». En deux heures, un garçon ou une fille gagne facilement de quoi payer ses trois repas de la journée.

Les femmes prennent part à l'effort

Que l'on m'entende bien : je ne trouve nullement enthousiasmant, en principe, qu'un étudiant ait à servir à table pour pouvoir manger. Mais si, en fait, le garçon peut ainsi faire son chemin dans la vie, cela vaut tout de même mieux que s'il ne faisait pas d'études du tout, faute d'argent.

Il n'y a pas que les G.I. qui travaillent. Un grand nombre de leurs épouses (non étudiantes) prennent des emplois pour que leurs maris puissent s'instruire, et cela aussi, ce dévouement des femmes pour leurs hommes, c'est un phénomène assez nouveau dans les mœurs des U. S. A. Les jeunes mariées sont secrétaires, comptables, serveuses au collège ou à la ville voisine.

Un jeune couple courageux pourra, de cette façon, louer un logement charmant dans une des maisons préfabriquées que l'on assemble par douzaines au *campus* de Lansing. Pour une trentaine de dollars par mois, il aura deux chambres, un living room, une cuisine avec fourneau électrique et « vrai » frigidaire, un lavabo - douche, et l'indispensable poêle à mazout.

C'est beaucoup mieux que la roulotte, et pas tellement plus cher !...

BOURSE DE PARIS (clôture) - 20 mai

Les séances se suivent et se ressemblent. Si les affaires sont encore plus restreintes que la veille, la tendance demeure aussi maussade. Quoique peu fournies, les ventes provoquent de nouveaux effritement de cours. Il n'est guère que le Suez pour se désolidariser de l'ambiance et s'inscrire en vifs progrès. On relèvera encore la meilleur résistance de nos Rentes et la bonne tenue relative des Métallurgiques.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 60	81 60
3 % 1930	133 60	133 40
3 1/2 % Amort. 1942	93 05	93 65
3 % Amort. 1942	88 90	88 90
3 % Amort. 1945	83	83
7 % 1924	d19500	d19500
4 % 1939	73025	73000
Crédit Nation. jouv. 1943	4932	4945
Crédit Nation. déc. 1943	8855	8950
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970
Banque de l'Indochine	12480	12480
Crédit National	8900	8900
B. N. C. I.	970	971
Banque Paris-Pays-Bas	1500	1500
Banque Union Parisienne	1240	1210
Comptoir d'Escompte	1773	1773
Crédit Commerc. France	1120	1106
Crédit Industriel	1106	1030
Crédit Foncier France	2710	2701
Crédit Lyonnais	1805	1805
Société Générale	1851	1851
Société Marseillaise Créd.	1420	1415
Suez (action)	30500	32000
Suez (Société civile)	13300	13090
Cb. de fer Buenos-Aires	6200	6200
Métropolitain	680	670
Rosario Puerto Belgrano	2175	2090
Santa-Fé	10400	10325
Lyonnaise des Eaux	1245	1235
C. P. D. E.	1281	1282
Edison	1903	1980
Générale d'Electricité	2945	2900
Energie Industrielle	1215	1200
Radio-Electrique	210	220
T. S. F.	1516	1548
Union d'Electricité	555	562
Thomson-Houston	733	723
Delifrs-Mieg	34200	33615
Fil. Fourmies	1770	1751
Gillet-Thaon	849	850
Perenchies	1900	1875
Saint-Frères	1525	1515
La Soie	4280	4210
Gaz Lebon	3100	3270
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1130	1150
Gaz et Electr. (Réunis)	634	624
Gaz France-Etranger	1501	1513
Aciéries de Longwy	1023	1015
Aciéries de Micheville	1270	1250
Aciéries du Nord	630	630
Chant Saint-Nazaire	1025	1023
Châtillon-Commentry	945	901
Citroën B	2090	2090
Commentry-Fourchamb	1325	1320
Constr. Locomotives	1299	1250
Electro-Métallurgie	436	436
Selchimé	1075	1025
Fives-Lille	1500	1000
Pontgibaud	1290	1300
Aciéries de la Marine	560	558
Forges Nord-Est	748	733
Jeumont	719	701
Pont-à-Mousson	4700	4700
Denain-Anzin	2330	2340
Métaux	3200	3200
Peugeot	1250	1250
Schneider	3215	3293
Béthune	1815	
Charb. du Tonkin	2610	2600
Aniche	1480	1480
Courrières	547	541
Lens	700	698
Association Minière	2055	2025
Mokta-el-Hadid	12025	12200
Le Nickel	1140	1100
Ouenza	9799	9550
Penarroya	1685	1600
Française des Pétroles	3715	3650
Gafsa	8426	8603
Phosphates Constantine	910	903
Air Liquide	1051	1050
Bonel Maîtrs	605	590

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1150	1152
Aubry	1230	1300
Givet-Izieux	4200	4110
Kali-Sainte-Thérèse	2700	2800
Kuhlmann	1215	1200
Péchiney	1285	1275
Rhône-Poulenc	1099	1070
Saint-Gobain	4125	4110
Salines de Djibouti	2500	2500
Port de Rosario	22100	22200
Chargeurs Réunis	5515	5510
Sidi-Bel-Abbès	13700	13900
Brasserie Quilmès	38100	38300
Brasserie du Maroc	6660	4125
Damoy	1680	1650
Debray	1700	1650
Grands Moulins Corbeil	370	350
Grands Moulins Paris	225	225
Mumm	2375	2370
Nicolas	1650	1635
Olida	30400	29800
Raff. Soc. Saint-Louis	3175	3110
Raffineries Say	1275	1250
Saint-Raphaël	27100	27500
Sucreries Coloniales	1505	1490
Ciments Lafarge	16875	16300
Ciments d'Indochine	700	700
Poliet et Chausson	2430	2540
Bergougnan	7780	7650
Caoutchouc d'Indochine	1765	1760
Cultures Tropicales	465	460
Dunlop	3505	3318
Plantations Hévéas	730	719
Terres Rouges	1130	1105
Chargeurs Réunis		3823
Coty	1130	1125
Nouvelles Galeries		1075
Paris-France	2720	2700
Révillon	7075	7040
Librairie Hachette	4250	4200
Afrique Occidentale	3650	3745
Cie Générale Coloniale	1470	1475
Lyon-Madagascar	1130	1120
Marseille-Madagascar	11650	11650
Ouest-Africain	2263	2250
Entreprises (Sté Gle)	1110	1098
Travaux Marseille	2150	2080
Banque Ottomane	4200	4175
C. F. Franco-Canadien	27500	27028
Canadian Pacific	1300	1270
Central Mining	5650	5750
East Geduld	4060	4100
Geduld	2830	2250
Rio Tinto (unité)	7690	7500
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	25800	26038

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	752	752
Bruay	227	217
Hotchkiss	2250	2215
Hutchinson	5825	5875
Michelin	9400	9100
Cambodge	1700	1695
Padang	2135	2138
Hiaron	8575	8375
Bastos	7450	7450
Cinsano	2075	2085
Pernod	1960	1940
Monaco	14050	14150
Galeries Barbès	1150	1120
— — parts	273	273
De Beers	6850	6850
Crown Mines		
Rand Mines	2280	2260
Shell Transport	2120	2135
France Wrigning	2325	2400
Roan Antelope	325	317
Panganyika		

COMMUNIQUE :

COGNAC MICHEL CAMUS

Maison fondée en 1947 — Marque déposée

M. Michel CAMUS — Croix de guerre 39-45 — Prisonnier de guerre — Evadé — Négociant — demeurant 1, avenue Théodore-Rousseau, PARIS (16e). — TIENT A PRECISER qu'il n'a rien de commun avec M. Michel CAMUS, gérant de la Société CAMUS et Cie de Cognac.

LE

COGNAC MICHEL CAMUS

dont les qualités de TOUT PREMIER ORDRE, en provenance de chais existant depuis 1892, sont le produit naturel des vins récoltés et distillés dans la région de COGNAC, telle qu'elle est délimitée par le décret du 1er mai 1909.

En 1914 : un journal, *0,05* ; un kg de pain, *0,45* ; un petit logement, *200 fr.* par an.

En 1946, un journal *4.00* (80 fois plus) ; un kg de pain, *11,50* (25 fois plus) ; un petit logement, *1.000 fr.* (5 fois plus).

CONCLUSION : Des centaines d'immeubles sur le point de s'écrouler, des milliers de sans-logis nouveaux vont souffrir.

Une révolution dans la cuisine à l'électricité

LE FAIT-TOUT ÉLECTRIQUE

L'idée du même ustensile électrique est la formule de demain. Economie de moitié à l'achat et de 40 % de courant. Cuisine tout sans surveillance et possède les avantages de la marmite norvégienne.

NORDIA — Garanti 3 ans — 6, CITÉ GRISET PARIS

EXPOSITION DE L'ÉLECTRICITÉ : GRAND PALAIS - STAND 29

FOIRE DE PARIS : HALL DE LA FONDERIE - STAND 12526

LA MONTRE CALENDRIER — DERNIÈRE PERFECTION SUISSE

INDIQUE MOIS ET JOURS — 9.800 Frs — PARIS

MONTRE PRÉCIS. A PARTIR DE 2.500 f.

8 Pl. MADELEINE — ACHAT - BIJOUX

VITTEL

GRANDE SOURCE POUR LE REIN

SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS

Saison : Juin à Septembre

BK IMPERMEABLES GABARDINES COSTUMES — 57 RUE DE ROME — HOMMES et DAMES Tout faits et sur mesures EN RÉCLAME — IMPERMÉABLES 1.875 fr — GABARDINES 3.735 fr

STUDIOS à la journée — intimes, grand luxe, dans une coquette villa du 16e. Service discret. Villa Montespan 16, avenue Montespan — PASsy 69-35 — Métro Pompe

PORCS 3.000 fr. fco port emb. 16 k. ELEVAGE GIRAC (Lot)

MICHELSON PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER — Places disponibles sur ALGER-TUNIS-CASABLANCA — 23, Rue du Louvre - Paris 1er - Cent. 64-11

Organisme officiel recherche **COURTIERS LIBRES** pour diffuser toute province chez particuliers documents officiels grand intérêt. Gains immédiats. Ecrire : COURTY, n° 407-599 rue Vivienne, 17, Paris

RHUMATISANTS PRECHACQ-LES-BAINS (Landes) est votre station — Saison : mai à octobre — Renseignements sur demande direction Hôtel Thermal

LES SŒURS ETIENNE ROLAND GERBEAU au grand magasin du **LOUVRE** dédicaceront leurs photographies le Mercredi 21 mai de 14 h. à 17 h. 30 Rayon Parfumerie *Stand WOIL-KA* — Un pourcentage sera attribué à la fondation Dranem de Ris-Orangis

L. GUILLAUME ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles — 18e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 78-02

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** Expert. grat. 27, Bd Italiens. Société NOR. SUISSE

ACHAT BIJOUX etc... TRES CHER — MICHEL — 6, pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 23, Brillants - Argenterie - Montres Boul. des Italiens, ELIE. Rich. 64-17

ACHAT très cher comptant **BIJOUX** 5, bd de Strasbourg. Mo Strasb.-St-Denis

Paris-presse 100, rue de Richelieu PARIS (2e) — Téléph. : RIChelieu 81-56, 58, 57, 58 — Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS — Chèque postal : PARIS 4154-83

Le 19 mai 1947, « Paris-presse » a été tiré à 531.900 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE — IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 6 — A B C D

3. Paris-presse (d)

ravitaillement

Vin 1 litre de consommation courante aux consommateurs des catégories J3 M. C. V.

Charbon Le public est invité à se présenter aussi rapidement que possible aux centres de distribution des cartes de charbon, s'il veut éviter l'affluence des derniers jours.

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS !

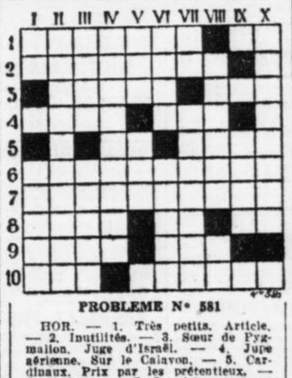
VINS du POSTILLON — EN VENTE LIBRE ! — GERBAUD Libre rouge blanc — GERBAUD Réserve rouge — POSTILLON Monopole blanc — Dans toutes les bonnes maisons

Refrig'OP-EL est au groupe FONDERIE Foire de Paris (Métro Bolard)

DRAPS DE LITS NEUFS sort. d'usine - pur coton - 2 m. 50 sur 3 m. : 2.430 francs la paire. 170 points text. Ecr. G. BAUSIER, 111, avenue de Villiers, Paris-17e.

De la Terre à la Lune et de Mars à Vénus Que veut le citoyen ? le pur CACHOU GALLUS

mots croisés



PROBLEME N° 581

HOR. — 1. Très petits. Article. — 2. Inutilités. — 3. Sœur de Pyramallon. Juge d'Israël. — 4. Jure sérieusement. Sur le Calavon. — 5. Cardinaux. Prix par les prétentieux. — 6. Artistes. — 7. Le thé en est un de la Chine. N'avoual pas. Entretenant. En épelant à l'envers : partie du corps. — 9. Parfois lavée par le patron. Général américain. — 10. Dans Mendelssohn. Agiles.

VERT. — I. Note. On la porte au dessert. — II. Manufacturier. — III. Apparaît. A la friperie. — IV. Ses chevaliers sont peu considérés. — V. Mon italien. Réponse engageante. — VI. Volcan. Refuse. — VII. Pronom. Broutes. — VIII. Blâme indirect. Conjonction. — IX. Royal. — X. A un point supérieur.

Solution du problème n° 580

HOR. — 1. Epilé. Siva. — 2. Girouettes. — 3. Arrière. Us. — 4. Rois. Gravi. — 5. Dut. Epée. — 6. Séant. — 7. Brament. — 8. Eta. Adulé. — 9. Samovar. Ve. — 10. Item. Tes.

VERT. — I. Erasme. Est. — II. Pirouette. — III. Irrité. Ami. — IV. Lois. N.B. — Ot. V. Ene. Etravé. — VI. Erg. Adani. — VII. Stère. Mur. — VIII. It. Appel. — IX. Veuve. Nové. — X. Assiettées.

Un briquet moderne

Elégant, précis, étanche, totalement inaltérable

COMMODORE — C'est une création de Luxe — Guerin

UNE CAPE EN RENARDS ARGENTES

Photo Saad

fourrures SCHABEST — 24, Bd des ITALIENS, PARIS — ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

demain TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

SERVIETTES HOMME d'AFFAIRES ET CABAS EN CUIR VERITABLE GRAND CHOIX DISPONIBLE — VENTE EN GROS SEULEMENT — Ets DUCHENE et ALBRECHT — 78, CHAMPS-ELYSEES (Arcades LIDO) - Tél. : ELY. 57-46

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE grâce à la barre HORIZONTALE-VERTICALE KOSTO Jean Fraissange 61, Fg St-Denis, Paris-10e — Breveté S.G.D.G. PRO. 53-04 — Ouverture intérieure et extérieure S'adapte sur toutes portes

VOTRE TERRAIN, VOTRE MAISON en 240, 360 mois en adhérant au **CREDIT COOPERATIF NATIONAL** Renseignements gratuits. — Agent : C.C.N., 25, rue Lavoisier, Paris (8e). Correspondants demandés

FORTE RECOMPENSE à qui fournira renseignements sur voiture 272 RM 7 Marque PEUGEOT 402 B. grand Tourisme, coloriée grenat, filet blanc, volée rue Ernest-Renan, dimanche après-midi. SIGNES PARTICULIERS : Aile droite arrière fortement endommagée sous malle et joint caoutchouc entre aile et carrosserie coupé. Aile droite avant profondément rayée. S'adresser Société GLOBE D'OR, 18-20, faubourg du Temple, Paris (11e) OBE. 15-69

Maison très importante Spiritueux créant poste inspection région parisienne, recherche professionnel expérimenté 35-45 ans, connaissant à fond toutes clientèles cette région, capable organiser, diriger, vendre. Situation importante. — Ecr. avec « curric. vitæ » complet à Paris-presse, N° 746.

Importante firme montres-joaillerie RECHERCHE **DIRECTEUR COMMERCIAL** énergique, travailleur, possédant l'expérience de la vente et de l'organisation, capable de diriger et d'entraîner équipe de représentants. La connaissance de la branche bijouterie n'est pas nécessaire mais de sérieuses références commerciales sont exigées. Adresser « curr. vitæ » manuscrit et photo à ALLIOT, 78, rue Turbigo, PARIS.

TSALDARIS

(Suite de la première page.)

Si l'on pouvait calculer, en chiffres, la somme de souffrances supportée pendant la guerre et l'après-guerre, la Grèce arriverait dans les « premières places ». C'est peut-être à cela que songe M. Tsaldaris en cet instant, pli amer sur ses lèvres.

— Dans quelle mesure vos rapports avec la Yougoslavie sont-ils affectés ?

— Ce n'est pas le gouvernement qui mène campagne contre une partie du pays, mais le contraire. D'ailleurs, il ne s'agit pas d'une partie du pays. Ce n'est qu'une conspiration contre tout ce qui est grec. Vous n'aurez qu'à relever les déclarations faites tout récemment par le maréchal Tito. Pour ce qui est de l'immixtion du gouvernement yougoslave dans nos affaires intérieures, c'est à la commission d'enquête de l'O. N. U. de dire au monde ce qu'elle a vu.

— Depuis la fin de la guerre, Monsieur le président, il semble que la France ait été un peu oubliée dans les préoccupations grecques. Pourtant, c'est une nation méditerranéenne, ce que les Etats-Unis n'ont même pas l'avantage d'être. Pouvez-vous me parler de votre attitude à l'égard de la France ?

— Plus que jamais, la France doit servir d'élément d'équilibre en Méditerranée. Non seulement sa présence y est souhaitable, mais nécessaire. Au-dessus des luttes d'intérêt politique ou économique, elle peut jouer sa carte majeure : sa culture et ses arts. Nous marcherions avec elle la main dans la main.

F. G.

S. N. T. C. MAISON DE CONFIANCE fondée en 1937 DEMENAgts tte la France pr Spécialistes PRIX IMBATTABLES. CONSULTEZ-NOUS LE HAVRE - ROUEN - LILLE - LYON MARSEILLE - BORDEAUX - STRASBOURG Toute la BRETAGNE 24, rue de Londres, PARIS - TRI. 33-91 Ouvert sans interrup. 8 h. 30 à 18 h. 30 SAMEDI 8 h. 30 à 12 h.

— AUJOURD'HUI —

DEMAIN

SPIC. présente au COLISEE V.O. Sous-titres français — *Le film de Ernst LUBITSCH qui a fait rire le monde entier*

PRIMS MÉTROPOLE

TO BE OR NOT TO BE (JEU DANGEREUX) avec CAROLE LOMBARD et JACK BENNY

Mort électrocuté... en pêchant à la ligne

NICE, 20 mai (dépêche « Paris-presse »). — Le chef de la brigade de gendarmerie d'Annot, dans les Alpes, est mort électrocuté en pêchant la truite. Il avait heurté de sa canne en duralumin, une ligne à haute tension. C'est un gendarme qui pêchait, lui aussi, un peu plus en amont, qui découvrit le corps de son chef.

courses

ENGHIEN

PRIX DE SENS

Reurie C. Carpentier ..... G. 17
1. Sylvino (A. Douguedroit) (102) P. 15
2. Pont d'Or (A. Pot) (108) ..... P. 25
3. St Albans II (G. Saustier) (109).
Escol., 2 l. 1/2, 1 l. — Jumelé : 89. N. pl. : 106, 113.

PRIX DES JOUVENCEAUX

1. Cristobal (F. Thirion) (208) ..G. 20
à M. Lombard ..... P. 12
2. Rien II (P. Delforge) (201) P. 20
3. Portici (M. Girard) (210) ....P. 18
3/4 de l., 6 l., 3 l.
N. pl. : 202, 204, 205, 206, 212, 213, 214, 216.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Scieries d'Agonac (Dordogne) MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS — RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION 6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe) Tél. GAL. 93-02 à 04 — Pub. L. L.

A 2 minutes de la Place des Ternes **LA GUITOUNE** Son Bar — Ses dîners en musique ...dans un cadre intime une ambiance sympathique et l'une des meilleures cuisines de Paris à prix raisonnables. 11, rue Cardin

Alerte à la France

On peut croire que les amateurs de comparaisons sportives, et tout particulièrement ceux du football, ont remisé papier et crayon.

L'Angleterre et l'Ecosse, avec leurs Mannion, Carter, Lawton, Matthews, Hardwick, Wright, Liddell, Steele, Massay, et autres Delaney et Swift, viennent d'être battues respectivement par la Suisse et la Belgique ?

C'est à n'y rien comprendre. La Suisse, à la suite d'un sévère échec contre l'Italie ne savait au juste comment former son équipe, et la Belgique, récemment battue par la Hollande n'était guère rassurée.

Or les fameux attaquants anglais, qui avaient démontré une forme et une qualité exceptionnelles contre le onze de France et celui du Continent, n'ont pu marquer un seul but contre la défense suisse.

Et les méthodiques Ecossais furent à ce point freinés par la fougue et l'enthousiasme des joueurs belges qu'ils s'en retournèrent battus et surpris.

Il semblait pourtant que les Mannion, Lawton, Carter, Matthews, Steele étaient capables de marquer contre n'importe quelle défense. Les footballeurs suisses et belges ont démontré le contraire.

Mais n'est-ce pas aussi confirmer que la Suisse et la Belgique, dont les équipes de club n'atteignent que rarement le plan supérieur du football international, savent s'y hisser lorsqu'il s'agit pour elles de défendre le maillot national.

L'équipe de France rencontrera celle de Belgique le 1er juin et le onze suisse le 8 juin. Il n'est pas trop tôt pour nos tricolores d'envisager ces deux matches avec tout le sérieux désirable.

Lucien GAMBLIN.

Pour Da Rui, Prouff, Cuissard et Grégoire la sélection est définitive

Des nombreux problèmes qui se posent à M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, pour la formation de l'équipe de France, un tout au moins est résolu, celui des demis.

— C'est la ligne qui m'a donné le plus de satisfaction devant les Britanniques, ce qui constitue une référence, nous a déclaré M. Barreau, il n'y a donc pas de raison de la changer. Tout au plus, Cuissard redeviendrait-il demi centre.

Pour le reste de l'équipe, le sélectionneur a décidé d'attendre le plus tard possible et de voir à l'œuvre le plus souvent qu'il lui sera loisible les « probables » cantonnés à Maisons-Laffitte.

— J'ai bon espoir que cette « mise au vert » effacera un peu les fatigues du Championnat et surtout des déplacements, a ajouté M. Barreau. Les joueurs ont besoin de repos et je crois que ce sera là le point principal de leur programme. C'est une expérience que l'on tente, avec ces matches internationaux groupés en fin de saison ; il faudrait qu'elle réussisse.

Le sélectionneur se montre assez discret sur le futur dosage du team tricolore.

Cependant, d'après la conversation que nous eûmes avec lui, il est probable que Grillon, dont le match de dimanche au Havre fut satisfaisant, sera sélectionné de nouveau.

A ses côtés, qui de Marche ou de Rodriguez ? Le choix de M. Barreau est presque fait.

— Vous comprenez, Marche a déjà joué contre le Portugal et la Grande-Bretagne et l'expérience des matches internationaux n'est pas une chose à dédaigner, disait-il pensif.

D'autre part, si le sélectionneur, spectateur du match Racing-Lens, nous a confié son plaisir d'avoir vu la belle partie fournie par Vaast, si à l'inter droit Heisserer est indiscutable, trois postes restent encore à pourvoir : l'aile droite, l'inter gauche et le centre.

M. Barreau n'a pas beaucoup d'ailiers droits possibles dans ses dix-huit convoqués : deux seulement, Heiné et Dard, et il faut penser à l'équipe B. Aussi est-il probable que le Midi aura son représentant en équipe de France.

Enfin, si Baratte semble cette fois « tenir » sa cape, qui conduira l'attaque de France ? Alpsteg ?

— J'en ai besoin pour l'équipe B. Alors j'ai à choisir entre le « distributeur » Sinibaldi et le « fonceur » Bongiorni ; cela dépendra de l'équipe de Hollande.

Michel CAZEAU.

L'équipe de France amateurs pour rencontrer la Belgique

Pour rencontrer la Belgique le 1er juin, à Malines, l'équipe de France amateurs ne sera formée que lundi, à l'issue des matches de championnat qui se seront déroulés la veille.

Dix-huit joueurs ont été pressentis.

En plus de l'équipe qui joua l'Angleterre samedi à Lille (Heitz ; Krug, Gaillard ; Cuissard, Bevali, Bienvenu ; Heckel, Deladerrière, Palluch, Mahé, Combot), notons principalement Lanfranchi et Lefebvre (de Bruay). — M. C.

Le match Espagnols-Lille ne peut avoir lieu

La rencontre entre joueurs espagnols résidant en France et les vainqueurs de la Coupe de France n'aura pas lieu.

En effet, M. Delaunay, secrétaire général de la 3 F, nous a confirmé l'impossibilité pour une équipe française de rencontrer une autre équipe étrangère, ce qui est le cas de cette sélection entièrement composée d'étrangers non affiliés à la F.I.F.A.

✦ St Noghès ne joue pas pour Monaco, la rencontre comptant pour la Coupe Davis entre France et Monaco ne se disputera pas à Paris, mais à Monte-Carlo.

France-Hollande Gazette

- L'équipe de Hollande, accompagnée de la délégation officielle, arrivera dans la soirée de dimanche à Paris et descendra dans un hôtel proche de la gare Saint-Lazare. Les Hollandais repartiront pour Amsterdam mercredi matin.
- Le match débutera à 15 heures. Auparavant, un lever de rideau opposera pour la finale de la coupe nationale corporative, le C.S. Transatlantique du Havre et l'A.S. Hospitalière de Montpellier.
- La location pour France-Hollande atteignait, hier soir, 2.473.000 francs.

HANSENNE contre les records

Les quatre champions suédois Bergkvist, Bengtsson, Erickson et Aberg, qui doivent participer au meeting organisé le 1er juin à Melun, meeting patronné par Paris-presse, arriveront le 31 mai au Bourget par avion.

Au cours de cette manifestation qui marquera l'inauguration du stade municipal Maxime-Verdeaux, Hansenne s'attaquera au record de France du 1.000 mètres détenu par Ladoumègue. D'autre part, sur 2.000 mètres, les frères Vernier, Wartelle et Pouzieux seront en ligne. Le record de France de la distance détenu par Pujazon en 5' 19" pourrait, si le temps le permet, être battu.

Martinson laisse son titre à Deglane

Grande soirée, hier, au Palais des Sports, pour clore la saison de catch : grosse affluence et combats fort équilibrés qui permirent à Jimmy Hussey, battant un Ghevsert très en forme, à Robert Herland réglant joliment le Gallois Bill Garnon, au style brutal, et boxant à l'occasion, de montrer tous leurs talents.

Quant au Championnat d'Europe des lourds il tint tout ce qu'il promettait. Deglane et Martinson, également préparés, y démontrèrent une technique approfondie, mais il se termina presque tragiquement : Deglane, plaqué sur le dos, dans les cordes, par un chassé des deux jambes, expédia Martinson hors du ring : le Danois, tombant sur le premier rang des fauteuils, y resta k. o.

Si Deglane est digne du titre, on doit dire que son adversaire, par des « bras à l'américaine » répétés l'avait fort malmené et avait accumulé de nombreux points. L'empoignade avait duré moins de 41 minutes.

Sandeyron est parti sur la route... du titre européen

A 9 h. 45, Maurice Sandeyron a quitté Paris pour Bruxelles, en compagnie de son manager Pierre Gandon.

Demain soir, en effet, au Palais des Sports de Bruxelles, le « petit Maurice » tentera de ravir à Raoul Degryse la place de champion d'Europe des poids mouche.

Là où Emile Famechon a échoué, Sandeyron réussira-t-il ? Nous suivrons, de toute façon, avec intérêt les péripéties de ce combat prévu en quinze rounds.

— Il est dommage, nous disait Sandeyron, que j'aie stoppé mon entraînement pendant deux jours. Je croyais, en effet, que la réunion n'aurait pas lieu puisqu'on l'avait annoncé. Hier, je me suis cependant remis au travail au gymnase pour perdre un peu de poids, et je pense que tout ira bien. Inutile de vous dire que mon but était et reste ce titre européen et que je mettrai tout en œuvre pour battre Degryse.

Plus réservé, Pierre Gandon n'en était pas moins conscient et nous déclarait à son tour :

— Maurice s'est bien préparé, avec confiance en lui. — André BOURRILLON.

Joe LOUIS contre Joe BAKSI

LONDRES (par téléphone). — **Il est pour ainsi dire certain que Joe Baksi rencontrera le champion du monde toutes catégories, Joe Louis, pour le titre. Ce combat aurait lieu à New-York en septembre prochain.**

Cinq titres européens sur huit

C'est ce que peuvent espérer nos boxeurs

Avant fin mai, la France pourrait totaliser cinq champions d'Europe sur huit catégories En effet, demain soir, au Palais des Sports de Bruxelles, Maurice Sandeyron est capable de battre Raoul Degryse pour le titre des mouche, et le 27 à Londres, Raymond Famechon peut s'emparer du trophée des plume aux dépens d'Al Philipps.

La situation actuelle des titres est la suivante : Mouche : Degryse (Belgique) ; Coq : Médina (France) ; Plume : vacant ; Légers : Kid Dussart (Belgique) ; Mi-moyens : Villemain (France) ; Moyens : Cerdan (France) ; Mi-lourds : vacant ; Lourds : Woodcock (Grande-Bretagne).

D'autre part, n'oublions pas, dans les rangs amateurs, le titre de champion d'Europe des poids moyens qu'a remporté le Biterrois Escudié. — A. B.

André FAMECHON battu à Leeds

LEEDS. — Le poids coq André Famechon a été battu, hier soir, aux points, par l'Anglais Cliff Curvis.

« Curieux que Williams ne réclame pas une revanche » constate OQUINARENNE

— Holman Williams n'a pas donné satisfaction ; l'arbitre et les juges n'ont pas donné satisfaction ; le résultat du match franco-américain n'a pas donné satisfaction ; et, par répercussion, Jean Walzack se trouve englobé dans les critiques, alors qu'il devrait être l'unique sujet de contentement.

Tel est le raisonnement de Roger Oquinarenne.

Le manager ajoute :

— En vérité, la performance de Walzack est trop belle pour qu'on veuille y croire. Pensez donc ! Rendre trois kilos et demi à un adversaire de Cerdan... Mais remarquez bien une chose : Williams, dans le fatras d'excuses qu'il présente, ne demande jamais sa revanche, bien au contraire. Il parle de Charron, de Dauthuille comme adversaires prochains, ceux qui se sont précisément défilés devant Walzack.

« Bien que ce ne soit pas le rôle du vainqueur, Walzack veut bien rappeler à Williams qu'il se tient à son entière disposition, lorsque l'Américain sera définitivement acclimaté. »

VOUS VOULEZ VOIR ou revivre par l'image les principaux événements sportifs de dimanche ?

LES DERNIERS MATCHES DE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL ET LA VICTOIRE DE ROUBAIX ;

LA SENSATIONNELLE FINALE DE LA COUPE DE RUGBY ENTRE TOULOUSE ET MONTFERRAND et savoir comment Bergougnan assura la victoire de ses couleurs ;

LES BELLES PHASES DE FRANCE-ANGLETERRE DE RUGBY A XIII, A LEEDS ;

LES EPISODES DE LA VICTOIRE, A DUBLIN, D'ESCUDIE, CHAMPION D'EUROPE ;

LE MATCH HOLMAN WILLIAMS-WALZACK ;

LES PERIPETIES DE LA COURSE CYCLISTE PARIS - VALENCIENNES ET LES VICTOIRES DE LEONI A VINCENNES ET DE MINARDI A BORDEAUX.

RETENEZ ET LISEZ

BUT

en vente aujourd'hui à Paris et en province

16 PAGES, 110 PHOTOS, 10 fr.

"Pour le Tour, à des vedettes blasées je préférerais des jeunes plein de foi"

— Je viens de lire les journaux et suis satisfait de constater que ma première sélection pour l'équipe nationale du « Tour » est bien accueillie.

Ainsi s'exprimait Léo Véron, heureux d'avoir retenu Thiétard, Idée, Fachleitner, Piot et Huguet, qui, depuis le début de la saison, ont fait leur preuve.

— Ma sélection, poursuivait Léon Véron, est faite en toute honnêteté. Je récompenserai des hommes qui aiment leur métier, qui ont la foi. Je préfère donner une chance à des jeunes, volontaires, qui, dans une course, tentent quelque chose et ne se découragent pas, même lorsqu'ils sont accidentés. J'aime mieux ces tempéraments-là que les vedettes blasées, capables avant tout, alors que pour être un champion cycliste il faut aimer la gloire avant l'argent.

— Que pensez-vous de Massal ?

— Beaucoup de bien ; c'est un petit gars énergique, qui monte, roule et sprinte. Il est noté sur ma liste et je le prendrai sûrement. Naturellement, j'aimerais désigner Danguillaume, plein de santé, Teisseire, Maye et Caput s'ils gagnaient ou faisaient une belle course dans les « Boucles de la Seine », et même Vietto s'il se classait 5e ou 6e dans cette épreuve. Dans Paris-Valenciennes, j'ai beaucoup

nous a dit Leo Véron en pensant à Massal

apprécié Lucas, Gilbert Martin, deux anciens prisonniers qui ont souffert, qui courent avec toute leur flamme, alors que certains, ayant eu la vie facile, n'ont pas la foi ; ce jeune Berselli, qui court mal, certes, mais qui fera encore parler de lui parce qu'il ose. Tous trois sont à retenir pour les équipes régionales.

Grimpeurs à l'ouvrage

Nous sommes à la IIe étape du Tour de Romandie, les coureurs grimpent le col des Mosses, Bartali est en tête suivi de Thiétard.

— Allez-vous tracer un programme à vos sélectionnés ?

— Non, car je ne peux les empêcher de gagner leur vie, mais je vais leur conseiller de se mettre un peu en roue libre, de demander à leur manager de ne leur faire effectuer que des voyages courts, car, même en couchette, le train fatigue. Pour les autres, je vais attendre dimanche et peut-être aussi le Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne. Je ne retiendrai que des hommes en forme. Je suis d'accord avec tous les directeurs sportifs pour leur prendre des coureurs.

René MELLIX.

"A Neuilly, lundi, il y aura de beaux sprints" nous dit MACORIG

Hier soir, avant de repartir pour Agen, ayant manqué le train du matin, Alfred Macorig, récent vainqueur du dur Tour de la Corrèze, accompagné de Manuel Huguet, nous a dit :

— J'espère me qualifier dimanche pour le championnat dans les « Boucles de la Seine », et, lundi, à Neuilly, pour vous remercier de m'avoir sélectionné, vous verrez de beaux sprints, d'autant plus qu'il y aura des hommes vites, Guy Lapébie, Paul Maye, Louis Caput, Carrara, Teisseire, Diot, Guégan, Blum. Avec eux, je pourrai m'expliquer.

Mais ces routiers-sprinters ne seront pas le seul attrait du Grand Prix de Neuilly, organisé par « Paris-presse » et « But », sur 100 km. (32 tours d'un circuit de 3 km. 100), avec le concours de la municipalité, en effet, des rouleurs tels Thiétard, Prévotal, Dorgebray, L. Gauthier, Caffi, Piel, Mahé, Danguillaume, De Muer, Piot, Tassin, Rioland et Jean Maréchal auront aussi leur mot à dire dans ce critérium au parcours entièrement plat.

— R. M.

L'équipe azuréenne forfait au Tour d'Italie

NICE. — L'équipe azuréenne formée de Vietto, J. Lazaridès, Rol, Fricker, Paolini, Vercelone, E. Teisseire, qui devait participer au Tour d'Italie, vient de déclarer forfait.

Vietto, blessé au genou dans le dernier Grand Prix du Pneumatique, disputé à Montluçon, ne pouvait se déplacer en Italie.

« Mon numéro de licence française est le 4706 » nous montre MARCELAK

HAUMONT (par téléph.). — Pour nous prouver que par sa troisième place dans Paris-Valenciennes, il s'était qualifié pour le championnat de France, César Marcelak nous a montré sa licence française délivrée par le Comité des Flandres :

— Vous voyez, nous a-t-il dit, mon numéro de licence catégorie aspirant est le 4.706. Je suis donc en règle, mes papiers de naturalisation ont été signés à la mairie, on ne doit pas m'empêcher d'aller, le 22 juin, défendre ma chance à Montlhéry.

Une piste en plein air à Bruxelles

Bruxelles qui, jusqu'alors, ne pouvait offrir que son Vel' d'Hiv' aux coureurs cyclistes, posséderait bientôt sa piste cycliste de plein air.

En effet, les crédits viennent d'être trouvés pour la construction d'un vélodrome réglementaire qui serait édifié à côté du stade du Heysel.

Ce projet prendrait rapidement corps, afin de permettre à la Belgique de demander l'organisation des championnats du monde cyclistes. La piste mesurerait 333 m. 33 et serait construite avec l'espoir de la voir devenir une piste à records. — Jean LAPEYRE.

✻ Peters, pour sa rentrée, a gagné avec Pellenaers l'omnium et l'américaine de Bruxelles. Le champion du monde de poursuite a retrouvé tous ses moyens.

✻ A Hautmont, Marcelak s'est confirmé en remportant l'épreuve organisée sur 100 km. par l'UVH. Il a couvert la distance en 2 h. 43' 20"5, battant Naert, Idée, De Muer, Thiétard, Devreese dans l'ordre.

✥ Maurice Van Herzele, vainqueur du Tour de Belgique, ne pose pas sa candidature pour le Tour de France, il préfère celui de Suisse.

✻ Impanis, Van Stenbergen, Schotte, Callens, Ockers, Depredhomme formeront la 3e équipe belge pour le Tour du Luxembourg.

✻ Vlaemynck, R. Desmedt et Sylvère Maes sont partis à Milan pour participer au Tour d'Italie.

● Jacques Geus sera le troisième homme de Venineaux dans Bordeaux-Paris. D'autre part, Kaiser a annulé l'engagement de Van den Meerschaut.

Offres d'emploi 130 fr.

DACTYLO pouvant assurer service téléphone. Se prés. FOUILLAND, 17, r. de la Bienfaisance, PARIS. Recherchons employé qualifié branche transports connaiss. comptabilité suscept. sec. patron. Envoyer curriculum vitæ. Ecrire COURTY N° 485.599, r. Vivienne, 17, Paris

TOURNEURS
RECTIFIEURS
ALESEURS
AFFUTEURS
TRACEURS

OUVRIERS spéciaux, sur machines Se prés. de 10 à 12 h. sauf lundi

CAMIONS BERNARD

184, Bd Brune, Mo Pte Orléans.

Deman- de pour tuyauterie de vapeur. **I CINTREUR**

Se présenter, sauf le samedi, 17-25, rue Saint-Denis. **AITON**

LA COURNEUVE.

On **TRES Bs TOURNEURS** dem. Sté des Appareils Contrôleurs, 44, rue de Chanzy, PARIS (11e).

AJUSTEURS
MONTEURS-CABL. TSF ou téléph.
CABLEURS, sur schémas téléph.
REGLEURS d'organes téléph.
SOUDEUSES-CABLEUSES téléph.
TESTEURS
VERNISSEUR au pistolet

S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil. 10 min. Pte Orléans. Cant.

Dem. chauffeur de maître avec sér. référ. Se prés. les Usines de Melle, 20, rue de la Beaune, Paris (8e).

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pour. voyager, mise au courpar la maison, gros rapp. immédiat. Mirand, 20, r. Mogador (1er).

Serrurier mécanicien pour usine conserve. Se prés. E.D.C., 10, rue Sainte-Marie, Gennevilliers.

HAVAS 62, rue Richelieu demande excell.

COURTIERS en publicité prés. impecc., sér. référ. Se prés. mercredi 21 de 9 à 12 h.

DOMESTIQUES dem. pour départ. moteurs électriques. Envoyer curriculum vitæ. Ecrire COURTY, 7, rue Marcel-Royer, Gennevilliers.

RECHERCHONS
TOURNEURS-OUTILLEURS
HAUT SALAIRE. COOPE. CANTINE. Avantages sociaux.

Sté **A.B.G.** 27, avenue Marceau. COURBEVOIE

FORAINS BONS VENDEURS

vente à la poignée BRIQUETS. Concurrence imposs. direct. usine. H.M., 109 b., Morillons, Mo Vanves

On dem. DACTYLO 1 h. mat. et 4 h. apr.-midi. 10 h. prés. 9 h. 10 h. COUTURIER, 56, r. de la Victoire. Dem. conditionneuse parfumerie qual. exc. référ. exigées. Lab. ANDRE, 70, r. Borghèse, Neuilly

Groupe amateur réaliserait Film, d'après roman Siménon, cherche participants. Ecrire R. UDEX, 8, cité Rougemont.

TENEUR DE LIVRES, sérieuses références. — Ecrire : A. L., 43, Bd de Clichy, PARIS.

On demande **JEUNE DESSINATEUR**

détaillant avec références. S'adr. : 8 M.A., 74, Bd de la Gare (13e).

STENO-DACTYLO Aide-comptable. Ecr. av. référ. et prétent. Sté CLAVIER, 90, Bd Magenta (10e).

POUR ENQUETES

On demande gendelgicte, salaire élevé. Se présent. de 10 à 12 h. seulem. DUBLY, 121, r. St-Lazare-le Pr manutention fabrique maroquinerie dem. J. F. Se prés 10-12 h. Ets Werber, 40, r. Paradis, 10e

Dem 1) B. entrepreneuse cout. fait essayage ; 2) Vendeuse p. tis. ss., Poret, 53, r. N.-D.-de-Lorette

Rech homme actif pr bureau et démarches. Conv. à ex-ss-officier. Le Coq, 82, r. Amsterdam, 14-18 h.

Contremaître actif, sér. Se prés av. référ. NOV., 35, rue La Motte, Asnières-Bois. FLA. 16-45.

IMPORTANTE SITUATION A COLLAB. intell. et actif dans industrie pour. démarrant article nouveau, province. SFDP, 43, r. de Clichy.

J. H. 14-16 a. prés. par parents p trav. ber. tél. et courses. Se prés. Pussot, arch. 20, r. St-Didier

STENO-DACTYLO

expérimentée, excell. références. Emploi stable.

RIZERIES, 7, rue Magellan, 8e. Jean Lilian, parfumeur, 14 rue Leneveu ch. représentant p. Paris et banlieue. Ecrire ou téléphoner p. rendez-vous : KLE. 61-08

ON DEMANDE COUPEUSE

ESSAYEUSE pour VETEMENTS FOURRURE. Bnes référ. exigées S'adresser : 3, avenue Percier.

URGENT. Bne STENO-DACTYLO GEFFROY, 6, r. des Chantiers, Paris (5e). ODE. 09-69.

On demande bons tôliers-chaudronniers. S'adresser SVAICARD, 40, rue des Bouveis, Nanterre.

Femme 25 à 35 a. vive et courageuse, pr entrer bureaux et ateliers. Références exigées. L.I.E.T., 220, r. des Bernardins.

O. S. Hommes ou Femmes. ponceurs et enduiseurs.

Chef **PEINTRE** CARROS. 66. SERIE capable conduire enduiseurs ponceurs et peintres, demandé par BRANDT, 25, r. du Hameau

DAME FACTURIERE conn. dactylo

Ne pas se prés Ecr av. réf. Retlot, 37, quai National, Puteaux.

Réorganisant services extér. offre situat. lucrative et avenir à MM. France, 25-45 a., bonne présent., actifs instruits, ambit. Richard, 20, r. de la Victoire, 15 à 17 h

4. Paris-presse (d)

T.h. secrét. sténo-dact. h. ou d. V. sv.9.30 GUY, 27, r. Godot-de-Mauroy

On dem. sténo-dact. rap. SIGECO 105, Bd Haussmann, ANJ. 66-44.

DACTYLO ayant pratiqué établissmt et classt documents d'atelier. Ne pas se prés. Ecr. av. référ. BOILOT, 37, quai National, PUTEAUX.

Bonnes PREMIERES MAINS et SECONDES MAINS. Pl. stables. Bien rémunér. Se prés. ap.-midi. GUITTY, 27, av. Champs-Elysées

Entrepr. de Photo Film cherche pers. qualifiée pr développement, agrandissement. S'adresser 65, Faubourg Poissonnière, 11-12 h.

EMPLOYES aux écritures femmes et jeunes gens pour Bse arr. Ecrire no 38.829, CONTESSE Publicité, 8, bd. Bordogne, Paris, qui tr.

EMPLOI STABLE et REMUNERATEUR dans SERVICE COMMERCIAL important Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs, consciencieux

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capables. Nécessaire habit. Paris, ou S.-et-O. On se présente demain mercredi, 9 à 11 h. 30, 52, r. Châteaudun, 9e (4e étage).

Maison **BEAUX VETEMENTS**

Conf. hom ch. chef fabrication. Très gde expérience pr atelier Paris. Situation d'avenir si capable et de bon rendem. Ecr. av. réf. C. CHAUMONT, 21, r. Brey, 17e

On dem : 1) Pour facturation, jeune homme ou jeune fille sachant calculer rapidement ; 2) Jeune homme 14-17 ans pour petits travaux de bureau ; 3) Jeunes filles pour fabrication dans laboratoire pharmaceutique ; brevet élémentaire ou équival. ; 4) DACTYLOS ; 5) LIVREURS CYCLISTES. Ecr. L.H.F., boîte postale n° 71, Asnières (Seine).

MESSIEURS 22 à 30 ans, bons vendeurs, actifs, pour représent. rég. parisienne, 20 à 30.000 par mois, contr. collect. Gros avant. S.I.R., 25, rue Lavoisier, 8e. Matin seulement. Fermé le samedi.

DESSINATEURS ETUDES 1er et 2e échel., BRANDT, 52, Ch.-Elysées.

Grand hebdomadaire illustré recherche représentants pour prospection abonnements. Situation intéressante. S'adresser 5, boulevard Latour-Maubourg. Paris (7e).

Maison d'Enseignes et d'Eclairage fluorescent ch. Jne REPRESENTANT. Ecr. Enseignes Technique, 275, Bd Jean-Jaurès, BOULOGNE (S.), qui convoquera.

On dem caissières magasin avec référ., débitrice de 15 à 18 ans. Se prés. C.C.C., 41, Bd Haussmann

Important Salon Coiffure Paris demande coiffeur diplômé « Hommes Dames » responsable assurer gérance technique. Ne pas se prés. Adres. dem. et références à M. VALADE, 96 avenue de Paris, Vincennes.

ON DEMANDE JEUNE FILLE employée aux ECRITURES et MANUTENTION S'adr. 3, avenue Percier.

Organisme de presse ramific. multiples dem. agent de publicité, libre de suite, p. import. sit. Tr. sér. réf. exig. Ecr. DORCHAMPS 2, rue Washington, qui transmet.

ON DEMANDE DACTYLO- BONNE FACTURIERE. S'adresser : 3, avenue PERCIER, Paris

1 JNE DESSINATEUR débutant ou **JEUNE CALQUEUR**

Se prés. S.I.O.P. 24 bd Dixmude 11e (Cant. Coop. gros avantages)

AJUSTEURS MONTEURS
AIDE-MENUISIER
TOURNEURS
CHAUDRONNIERS
O.S. sur Machines et **O.S.**

Volcan S.A. 3, r. du Parc, Levallois.

ALESEURS sur Alésseuses Universelles
FRAISEURS professionnels et outilleurs
MODELEURS Mécaniciens

Se prés. ts l. jrs av. réf. à partir 9 h. sf samedi après-midi. Anciens Etablis. SAUTTER-HARLE, 26, avenue de Suffren, PARIS (15e).

Gérances 120 fr.

Cherch. gérant ou gérante ou acheteur pr cabinet pédicurie et massages médicaux, Esthétique, vente prod. beauté, parfum, etc... Beau loct imp. station thermale, gr. chif affaires. Urgent. Rens. LAB. 00-05

OFFR. GERANCE Alimentation à Clichy artère import à professionnel exel. Duthoit 94 r. St-Lazare, TRI. 13-52

Rech. Gérant pr Alimentat. Allégre 67, r. de la Verrerie, Mo Hôt.-Ville

Je vends ou feral gérance av. prom. de vente HOTEL 20 No 4 boutique tous commerces, quartier populeux. Il faut 300.000 fr. MUTER, 22, rue d'Athènes (8e) TRI. 21-35.

Travaux à façon 120 fr.

Peinture tg trav. ACO, (2e). 31-67.

ELECTRICITE

Install. et répar. rap. Roq. 82-54.

Remise en état rapide tous locaux, nettoyage peintres, parquets vitres et glaces. ALLO-NET, 4, r. Arcade. Tél. ANJou 66-04 et 66-95.

CHEMISES sur MESURE TRAVAIL SOIGNE avec VOS TISSUS ou LES NOTres Maîresse 18 r. Sourdière (Pyramid.) et 3 r. Meyerbeer Ond 78-61, 32-38

Artisan peintre, PAUL, Inv 52-58

Ach. ttes voit. bon prix, Did. 31-76

Fourgonnette ROSENGART 1939. Moteur neuf. Prix intéressant. 46, r. de Vouillé. — VAU. 18-09.

V. Chenard 39 C.I. mot. u. 11 cv. Cirr. perfo. 3, r. Hébert, Courbevoie

Vds 11 ETIRE 8 CV Sport. 20, r. Chance-Milly, CLICHY. PER. 32-70

V. coach Rolck 37 mot. 41, méc. revisé. B.m. 3, pl. du Port, Courbevoie

Vous pouvez partir de suite avec ma PRIMA-4 fin 37, impeccable, entièrem., chaussée de neuf. Visible ALBRIEUX, 37, Chaussée-d'Antin.

V. tract. Citroën 11 cv. 7 pl. abs. nf 5 pn. nfs. 5, r. Hébert, Courbevoie

ROSENGART décap. 39, 4 vitess. 14.000 km. André, 5, r. Jaurès, 17e

Partic. vend RENAULT Prima-4 1935, S'adr. 63, r. MESLAY (3e).

Part. v. cabr. 5 cv. Rosengart 1936 mot. nf, tr. b. pn. 94, Pg Poissonnière

UNIC Commerc. Familiale moteur neuf, bas prix, 74, r. de Moussla, face métro Pré-Saint-Gervais.

MONA-6 en parfait état à vendre bas prix. Téléph. MON. 04-32.

301 D SPLENDIDE CABRIOLET Rigoureusement ETAT NEUF. Marc, 25, r. Nationale, Billancourt

Cause maladie cède 202 1940 revisée pour occasion exc. EUR., 51-08.

CITROEN 7 C. parfait état. RENAULT Viva 4 C. I. 1939

ROSENGART 6 per. C.I. commerc. ROSENGART 6 C. 2 pl. batteries

DONNET 7 C. C.I. pneus neufs. CHENARD 11 cv. C.I. commerc. 1 U-B 850 kgs fourgon 1939.

RENAULT 1.500 kgs fourgon 1939

RENAULT 2.500 kgs plateau bâché pneus neufs

Magasin, 254, Bd Saint-Germain.

Vends **8 CV PEUGEOT 201 M.** cond. int. 4 portes aérodynamique. 8 bls, pl. du Danube, Paris (19e).

Vends **SUPER 5 ROSENGART** 5 CV 1re main 20.000 km. cond. 4 places, 5 pneus 130x40 neufs 8 bls, pl. du Danube, Paris (19e).

Cse dép. vend Celta 4 coupé état et pneus neufs. HENRY 25 rue Boétie

Camion Renault 3 T. cab. avanc., type A.H.R. 1, état nf. be pneus 54. Rte des Petits-Ponts, Pantin.

Achète 201 M ou 301 D ou 202 sans pneus, Tél. MAI. 41-20.

Canfonn. Citroen 1.000 kg d'origi. mod. récent très bon état général. 2, r. Bauf, 44, r. Danton, Kremlin, S.

Part. vd 402 Peugeot 4 pl. ss capote intér. cuir, bel état, INV. 33-30.

AU PRIX MAXIMUM

vendrez votre voiture en l'exposant. GRATUIT 23, a. P. Adam Gal. 66-58

SIMCA 5 état neuf à roder, 1 pneu neuf pièce 165x400, 1 pneu 150x40 Intermédd, s'abstenir.

TAPIS, 9, r. N.-D.-des-Victoires.

Simca 5 fourgonnette tr. bel, 1939 pneus comme neufs, GOB, 05-26.

Cabriolet américain NASH 1937 2 pl. spider, parfait état, mot. neuf, à rouler. Wylde, 16, rue Marignan.

SIMCA 8 Fourgonnette tôlée 43 état neuf, MAI. 32-60

Part. à part. ADLER 9 cv 4 pl. impecc. 5 pns nfs. 8, av. Verdun, Issy

Particul. vend splendide Cabriolet 2 pl. Renault PRIMAQUATRE 38, Téléphoner LAB. 30-69.

Packard cabr. 37 tr. b. état, pneu, mot. impec. Tél. Sèvres. Anj. 14-54

Part. vd V8 62 C.I. part. ét. pns et mot. nf. Int. à'abst. OPE. 72-35.

BENNES 3 T. 500 et 5 T.

PLATEAUX RIDELLES 2 à 4 T. **DIESELS** 6 à 8 tonnes

Matériel revisé. Bons pneus. Ets NEURADER, 4 Bd de Somme-17e.

GARAGE GRATUIT pour Voitures en DEPOT-VENTE, 68, rue de Lourmel. Paris-15e. VAU. 60-83.

Particul. vend camionnette Unic b. état, Imbert, 228, r. de Vaugirard. Vendre p. partic. Renault Vivastella C.I. 23 cv type A.D.B. 1938 b. ét. bons pneus Px intér. Garage Sully, 5, rue Agrippa d'Aubigné (4e).

Moto 500 culb. bloc mot. side-car. Andry, 27, rue du Pont-Neuf. Paris

Vds Graham 1939 C.I. 20 cv 1ère main ét. nf splend., radio, chauff. ou éch. etre 6-13 cv. ETO, 45-95.

FIAT 6 CV coupé dern. mod. état neuf. 42 bis, r. de Lourmel. Paris.

Viva Stella 1939 BDV1 moteur, pneus, batt. neufs, berline parf. état BIOT, 75, r. Perrée (3e). Rpz. 44-58

SIMCA 5 com. neuve et ROSENgart 1938 C.I. 2 port. 4 gl. belle présent. 73, av. de Versailles, Paris.

Clir. tra. av. 9 cv t.b. ét. me. 45, bld A. France, Asnières. Fla. 15-46

Sup. 202 Peugeot 41 pns nfs. Guy, ing. mines. MAI. 77-77 h. repas. Remorq. impec. état neuf, 3 tonnes Audry, 27, rue Pont-Neuf, Paris.

A vendre CAMION 9 Tons, gasoil, parf. état. Téléph. ROQ. 66-08 ou écr. Messageries, 55 bd Charonne, affaires. Urgent. Rens. LAB. 00-05

Représentations 180 fr.

Importante maison art. funéraires cherche voyag. en titre poss. auto Téléph. Mailliot 55-54

Partant inoccasam. New-York accep. Représentation ou mission. Kruger, 3 b. bl. G. Clémenceau, Roanne Loire

Offre en exclusivité secteur Est de Paris à Représentant déjà introd. électric. pr visiter notre clientèle. E.M.S. 50 avenue Secrétan, Paris

RECHERCHONS pour Rue Saint-Antoine, Banlieue.

MMrs bonne prés. pour courtage Gros gains. - FALLAIS, 94, rue Lafayette (10e), de 14 à 17 h.

Rayons, commission visit. Débits. Epic. Cav. dem. pr vente Apéritif. Spir. Rhum Gin Liq. Champ. Mousse glaces. ALLO-NET, 4, r. Arcade. Tél. ANJou 66-04 et 66-95.

CHEMISES sur MESURE TRAVAIL SOIGNE avec VOS TISSUS ou LES NOTres Maîresse 18 r. Sourdière (Pyramid.) et 3 r. Meyerbeer Ond 78-61, 32-38

Artisan peintre, PAUL, Inv 52-58

Ach. ttes voit. bon prix, Did. 31-76

Chiens 190 fr.

Exposition-vente 100 chiens toutes races : 15, qu. Montebello, Od. 98-66

TOUTES RACES 33 av. Mathurin Vente Réclame caniches, loulous, pavillons dep. 2.500, 184, av. Italie Part. v. chows et canich. Pom. 06-59

Locations meublées 180 fr.

Stud. lux. eft à la journ. 3, r. Lavoisier, Mo St-Augustin. ANJ. 31-96

Appartements Studios Chambres meublés sur demande.

P. R 88 av. Philippe-Auguste Paris

Locat. non meubl. 180 fr.

APPART. RARE par échange STAR. 44, avenue Victor-Hugo.

Dr rech. appt au moins 6 p. tt cft Seine exceptés ouest Paris, éventuellement achèterait. Tél. ODE. 29-80

APPTS immédiat. DISPONIBLES, ECHANGES RAPIDES sans aucun frais, pl. grands ou pl. petits Paris bani. prov. Colonies, ECLAIR, 16, rue Saufroy (métro Broehant).

APPARTEMENTS Nombreux échanges. T. C. P., 94, rue Lafayette (10e). Ech. appt 3 p. cft centre Asnières ctre similaire, Paris-Bosaroo, 27, rue de la Chapelle, Paris-18e

Locaux commercx 180 fr.

APP